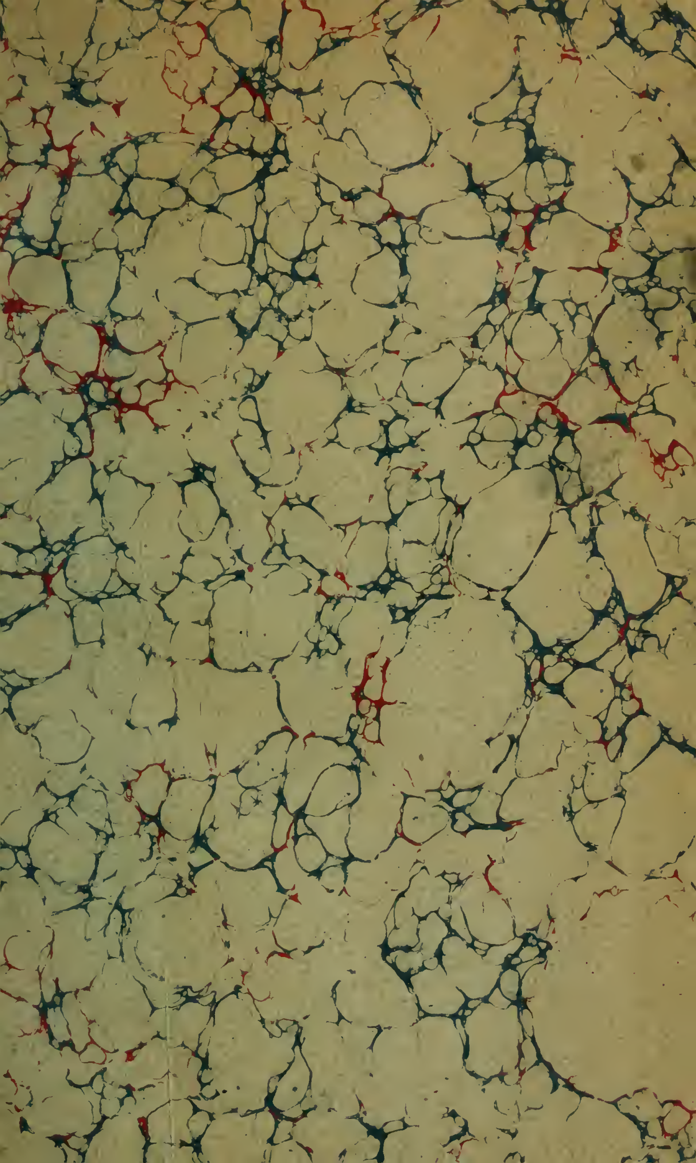




(8)

LA

SINGERIE
DES HVGVENOTS,
MARMOTS ET GVENONS

de la nouuelle derrision Theodobeſzienne: contenant leur arreſt & ſentence par iugemẽt de raiſon naturelle.

Composé par M. Artus Deſiré.



A PARIS,

Pour Guillaume Iullien, à l'enſeigne de l'Amitié, pres le College de Cambray.

1574.

Auec Priuilege.

Extraict du priuilege.

IL est permis à Guillaume Iulliē Libraire Iuré en l'Vniuersité de Paris d'imprimer, & exposer en vente ce present liure ti…lé, *La Singerie des Huguenots, Marmots, …nons de la nouuelle derrision Theodo…e, faict & composé par M. Artus* …pres auoir veu la certification de …Docteurs en Theologie de l'Vni… de Paris, auec deffenses à tous Li… & Imprimeurs de ne le faire im…er ou vendre sans le congé dudict …ullien iusques à trois ans finis & accomplis, sur peine de confiscation des liures qui se trouueroient imprimez, sans son congé, & d'amende arbitraire. Faict le huictiesme iour de Mars, 1574.

Signé GELEE.

Au Tref-Chreftien ROY DE FRANCE Charles neufiefme:

Artus Defiré, fon treshumble Orateur, grace de Dieu & perpetuelle felicité.

PVissant Roy tref-chreftien
des plus grans de la terre
Qui toute voftre vie
auez eu trouble & guerre,
Contre aucuns vos fubiectz
malheureux facrileges,
Qui ont prins & pillé
plufieurs villes & fieges.
Soubs pretexte & couleur
d'vne religion,
Qui eft trop mieulx nommee
vne derrifion
Que non pas vnion
de Chreftiens Catholiques.

Mais congregation
de paillars heretiques,
Homicides, volleurs,
bandoliers ſanguinaires,
Diables de plein midy,
menſongiers ordinaires,
Qui penſent plus ſçauoir
par leur meſchante vie
Que tous les ſaincts Docteurs
de la Theologie.
Et pour ce que ſuperbe
eſt leur mere nourrice
Qui les faict eſleuer
contre voſtre iuſtice,
Ils ſont tant arrogans
qu'ils ne tiennent de Dieu,
De Pape ne de vous,
& veulent en tout lieu
Auoir touſiours le bon
ſans eſtre contredicts
En leurs propoz d'erreur
comme gens eſtourdis,

Voire & ne recepuoir
l'interpretation
De l'Euangile ſainct,
par la tradition
De noſtre mere Egliſe
& generaulx Conciles,
Où les principaux poincts
obſcurs & difficiles
Ont eſté diſcutez
ſi manifeſtement,
Qui ne reſte au ſurplus
qu'eternel damnement
Qui leur eſt preparé
pour retribution
De la foy qu'ils ont miſe
en contradiction.
Et pour raiſon Seigneur
qu'ils veulent eſtre creus
Et manger tous les poincts
de l'eſcripture crus,
Les faiſant condeſcendre
à leur charnel plaiſir,

Nous auons proposé
leur monſtrer à loiſir
Que leur loy malheureuſe
eſt damnable & mortèlle
Par le vray iugement
de raiſon naturelle,
Et que de leur Egliſe
autre prouffit n'attendent
Qu'eternel damnement
où ils vont & deſcendent
Comme vn fagot au feu,
par diuin iugement.
A ceſte occaſion
vous prions humblement,
N'auoir acception
de perſonne du monde,
Et faictes que iuſtice
en voſtre cueur abonde.
Car elle en fera plus
ſans trouble ne deſordre
En vn heure, que tous
vos Cheualiers de l'ordre,

Et par meſme moyen
achetez au poix d'or
Tous les hommes de bien
en faictes threſor
Tant au ſpirituel
qu'en la iudicature,
Et principalement
és lieux de prelature,
Ou autrement iamais
vous ne proſpererez.
Et pour raiſon, ſeigneur
quand vous confererez
Benefice ou office,
aduiſez bien deux foys
A qui vous le donnez:
car les Princes & Roys
Reſpondront deuant Dieu
de l'incapacité
Des mondains vicieux
remplis de cecité
Qui n'eſt pas petit cas,
mais de grand' conſequence

Plus dangereux beaucoup
qu'on n'eſtime ne penſe.
Ce qui vous doibt mouuoir
d'y mettre gens de bien
Et non des fauoris
pour la grandeur du bien,
Mais de bon exemplaire
au peuple proufitable:
Car de tous les abus
vous ſerez reſponſable
Et obligez comme eulx
à reſtitution,
Des biens & reuenus
de la fondation
Que vous leur permettez
prendre & iouïr par force,
Ce qui faict murmurer
Et engendrer diuorſe
Entre les ennemis
aduerſaires de Dieu,
Qui ont veu que nul d'eulx
ne reſidoit au lieu

Et prins

Et prins possession
de leurs sieges vacans,
Pour laquelle raison
se sont faicts predicans
De leur authorité
contre la prelature.
Dont pour remettre bien
les choses en nature
Et en leur premier poinct
sans contradiction,
Donnez nous des pasteurs
vaisseaux d'election
Qui sçachent bien que c'est
de la saincte escripture.
Et par mesme moyen
en la iudicature,
Gens consciencieux
pour corriger les vices,
Et leur donnez gratis
Tous voz Royaux offices
Afin qu'ils ne soient point
si subiectz à la pince.

Car c'eſt vn grand peché
& reproche à tout prince,
De vendre à purs deniers
aux nobles & petis
Iuſtice qu'il leur doibt
adminiſtrer gratis.
Pour ce nous vous prions
en toute humilité,
Vſer en ce faict là
de liberalité
Enuers iuges qui ſoient
ſans reprehenſion,
Vertueux & ſçauans
de bonne affection.
Conſiderant Seigneur
que c'eſt de l'homme humain
Qui eſt auiourd'huy Roy
pour mourir lendemain
Sans terme d'vn ſeul iour
ne de minute d'heure,
Et fault ſoit toſt ou tard
que tout le monde meure

Par vn arreſt de Dieu
sans appellation.
Prenez bien (ſi vous plaiſt)
ceſte admonition
Et aduertiſſement
qui eſt pour voſtre bien,
Duquel procedera
(ſi Dieu plaiſt) vn grand bien,
Pourueu que vous faciez
(comme dict eſt) iuſtice,
En tout temps & ſaiſon
ſans vendre aucun office,
Et que de gens de bien
vous faciez vn threſor :
Leſquels vous vaudront mieux
que vos coffres plains d'or.
Car florir vous feront
en toutes voz affaires
Et venir au deſſus
de tous voz aduerſaires,
Mais que vous chaſſez hors
de l'Egliſe de Dieu

Tous ces gros haubereaux,
qui occupent le lieu
Des gens de bien lettrez
consumez en science,
Lesquels ont le sçauoir
& vraye experience
De la saincte escripture
où ils ont pratiqué.
Et non pas ces guerriers
qui ont Dieu prouoqué
A fureur & à ire
à l'encontre de nous,
Ce sont larrons priuez
plus auares que loups,
Layques,mariez
qui mangent la substance
Et le pain de douleur
des poures de la France,
Contre l'intention
de tous les fondateurs
Qui ont donné les biens,
que les faulx predateurs

Sans chanter ne baller
deuorent à puiſſance,
Dont le ſang innocent
demande à Dieu vengeance,
Et à vous Sire Roy
qui les intronifez
Au lieu de gens ſçauans,
qui ſont ſcandaliſez
Du deſordre qui eſt
en l'eccleſiaſtique.
Et pour le grand deffault
Prince treſ-catholique,
Les ennemis vous font
vne guerre maligne
Et vous viennent cercher
iuſques à la racine
De la cauſe motiue,
à raiſon des ſuſdicts
Gens excommuniez,
ſacrileges maudicts.
Et ſi vous n'y mettez
autre gouuernement

Tousiours la guerre aurez
par diuin iugement,
Encor que vous eussiez
tous les princes pour vous:
Car Dieu fera plus tost
à l'encontre de nous
Les pierres susciter
que nous donner la paix.
Vostre office Royal
est vn pondereux faix,
Pour ce faictes en faire
vne iustice grande
Et des blasphemateurs
comme Dieu vous commande,
Punissez les volleurs,
les vsures publiques,
Les inobediens
Huguenots heretiques,
Les renonceurs de Dieu,
les superfluitez,
Les estas corrompus,
les grandes vanitez,

Les abus d'iniuſtice
    & de la prelature,
Cent mille autres pechez
    contre humaine nature.
Et ce faiſant, Seigneur,
    Dieu qui eſt en courroux
Retirera ſon ire
    & ſa fureur de nous.
Voire, & nous donnera
    tant de biens à largeſſe
Qu'à les voir ſur les champs
    ſera grande nobleſſe,
Et n'y aura Guenon,
    Huguenot, ne Marmot,
Ny diable deſchayné
    qui oſe dire mot.
A ceſte occaſion
    nous auons compoſé
Ce petit liure icy
    de long temps propoſé,
Et combien Sire Roy
    que l'œuure ſoit indigne

Vous eſtre dedié,
comme choſe plus digne,
Si eſt-ce qu'auons pris
l'audace & hardieſſe
Vous en faire preſent
& à voſtre nobleſſe,
Eſperant que prendrez
de voſtre humble orateur,
Ce labeur & preſent
qu'il vous faict de bon cueur.
Vous ſuppliant Seigneur,
vous tenir ſur voz gardes,
Et garnir voz chaſteaux
de canons & bombardes:
Car tous les maulx paſſez
& triſtiferes pleurs,
Ne ſont qu'adiournemens
de plus grandes douleurs,
Parce qu'il n'eſt poſſible
aux Monarques & Roys,
Auoir paix aſſeuree
à conceder deux loix.

DV THRESOR DE *Dieu, crocheté par les Singes, Marmots, & Guenons de la nouuelle derrision.*



Q VAND vn bon marchāt ou pere de famille a charge d'enfans & seruiteurs à nourrir, & qu'il veult aller en loingtaine regiō pour le trafic de marchādise, la premiere chose qu'il faict, c'est, disposer de ses affaires & negoces, & donner toutes charges à sa femme, pour conduire & gouuerner sa maison, à laquelle il baille les clefz de son thresor, pour payer ses seruiteurs & ouuriers selon qu'il a cōuenu de pris auec eux : mais si les larrons & voleurs viennent à crocheter la serrure, & à mesler les gardes, il n'y a point de faute qu'ils gasteront tout, & faudra recourir aux serruriers, pour la racoustrer & remettre en sa premiere forme. Or à ce propos disons, que nous auons vn pere de famille, qui est nostre sauueur Iesus christ, lequel partant de ce monde pour retour-

ner vers Dieu ſon pere, a donné toutes charges à ſon eſpouſe noſtre mere ſaincte Egliſe Catholique & Romaine, & d'ordonner loix & ſtatuts, pour le regime & gouuernement de ſes enfans & ſeruiteurs domeſtiques,& luy a laiſſé les clefz de ſon threſor,qui eſt le vray ſens & intelligence de la ſaincte eſcriture, enfermee & cachee ſoubs la ſerrure,c'eſt à dire, ſoubs la lettre obſcure, & difficile, qui occiſt & tue les orgueilleux & ſuperbes larrons, qui la pẽſent penetrer & ouurir ſans les clefz de ladicte Egliſe, qui ne l'a voulu communiquer à tout le monde, pour le meſpris & contemnement qu'on en euſt faict. Mais ſeulement aux venerables docteurs & autres gens de ſçauoir,qui ont faict profeſſiõ és ſainctes eſcritures,& de l'ouuerture d'icelle, pour coupper & diſtribuer le pain de ladicte eſcriture au ſimple peuple, qui le doit prendre & receuoir de leur main en toute humilité de cœur,ſans ſe formaliſer ne enquerir,pourquoy, & comment les haults myſteres de Dieu ſe peuuent faire, mais croire fermement que tout ce qu'il luy eſt baillé par ladicte Egliſe, eſt pour ſon ſalut & proufit. Donc pour ou-

urir ledict thresor, est requis auoir de bõnes clefz qui ne soient point fauses, mais celles mesmes qu'il a laissees à sadicte Eglise, quand il a dit à sainct Pierre: *Tibi dabo claues regni cœlorũ.* Soubs lesquelles sont (comme dict est) cachez & couuers, les grands secrets, sentences, & misteres diuins de nostre redemptiõ, aux ambitieux & rebelles heretiques: *Vt videntes non videant, & audientes non intelligant*, mais aux humbles de prudence & sçauoir, qui s'estiment indignes de la lire, entendre, & exposer, comme les susdicts docteurs & peres anciens, qui d'vn mesme accord & consentement ont suiuy les traces & vestiges de ladicte Eglise vniuerselle, qui a les clefz dudict thresor de Dieu, qu'homme viuant ne peut ouurir ne entẽdre sans l'interpretation d'icelle, tesmoing mõsieur sainct Augustin, qui dit, que sans son authorité ne croiroit l'Euangile: car elle seule a reuelation, & congnoist la valeur des pieces d'or & d'argent, qui sont lesdictes sentences & difficiles passages, enfermez & cachetez (comme dict est) soubs ladicte serrure litterale. Et combien que dés le commencement de ladicte Eglise, plu-

ſieurs les Singes, Marmots, & Guenons diaboliques,cõme ont eſté les Nicolaïtes, Arriens,Manichiens,Priciliens, Vigilantiens: & de noſtre temps, les Lutheriens, & autres vne infinité, ſe ſoient efforcez de crocheter & deſrober ledict threſor,ſi eſtce que iamais n'ont ſceu trouuer les moyens de l'ouurir ne penetrer , par ce que toutes leurs clefz ſe ſont trouuees fauſes, c'eſt à dire, leurs langues vulpines, meſchãtes & menſongeres,de ſorte qu'ils ont meſlé les gardes de ladicte ſerrure par leurs hereſies & faulſes propoſitions d'erreur.Donc pour la racouſtrer & remettre en ſa premiere forme, il a falu recourir aux Serruriers,qui ſont les ſaincts Conciles generaux,leſquels ont faict leur deuoir d'y mettre ordre,&de corriger les abus & fauſetez qui ſe commettent en l'eſtat Eccleſiaſtique,par la mauuaiſe vie des ſacrileges larrons & voleurs ſymoniaques, qui ſont entrez en la bergerie de Ieſus Chriſt par les feneſtres de la court, & nonobſtãt leurs ſaints decrets & ſtatus canoniques, les deſſuſdicts larrons ne ſe ſont voulu deporter de leur meſchanceté, ne laiſſer la pluralité de leurs benefices, encores que

lesdicts Conciles leur ayent remõstré par viues raisons estre vne chose damnable & mortelle, qui prouoque l'ire & fureur de Dieu à l'encontre de nous, pour aucune remonstrance ne defense ne se sont voulu desister de leur auarice & ambition, ains ont persisté plus que iamais à ruiner & destruire ladicte Eglise de fons en comble, laquelle peut diffinir de toutes choses qui concernent nostre salut, se reseruant plusieurs hautes matieres & passages de difficile intelligẽce, qui n'appartiẽnẽt estre presentez ne communiquez à gens rustiques & ignares, qui n'ont l'estomach suffisant, ne disposé, pour sçauoir digerer la viande crue, qui est ladicte escriture saincte, laquelle par si long temps & tant de fois les ennemys de verité, se sont efforcez la desrober, desguiser, & contrefaire, qu'ils ont rompu & brisé ladicte serrure litterale, comme au lieu de dire, *In principio erat verbum*, ont dict, *erat sermo*, & tant d'autres vne infinité de passages qu'ils ont fallsifiez & corrompus, qu'il a tousiours falu (comme dict est) retourner aux maistres Iurez Serruriers des susdicts Conciles pour cõfuter & debeller les profuges & bannis de

la congregation des fideles & Catholiques, en maniere & façon que iamais ladicte Eglise n'a eu iour de repos, pour se defendre & garder d'eux, principalement de ceux de present pires sans comparaison, que tous les autres du passé, qui se sont tousiours raportez & condescendus à la determination & diffinition desdicts Conciles: au contraire de noz modernes heretiques, qui ne se veulent accorder ne raporter du different qui est entre eux & nous, qu'à leur propre iugemēt, sans vouloir rien tenir de Dieu, ne de Roy, non plus que du diable d'enfer. Et telles manieres de gens sont proprement les escumes de Religion comme quand vn pot boult sur le feu, il s'esleue vne grosse escume, qui sort hors d'elle mesme, si on ne l'escume, encor que ledict pot soit bien couuert: ainsi sont les Apostatz lubriques & charnels sortis de leur conuent, comme Iudas, qui s'escuma & sortit hors du college de Iesus Christ, de sa propre volonté malicieuse, ainsi sont ils sortis de leur cloistre, par la chaleur du feu de paillardise, & les bonnes pieces de chair, qui sont vrays Religieux & Religieuses, sont

demourez en leur discipline reguliere, & se sont cuitz au feu de charité & continẽce: & tout ainsi que l'eaue qu'on iecte sur vn pot couuert, se respand par terre, aussi le cœur d'vn heretique dissimulé & couuert d'incredulité & durité d'esprit, ne peut rien receuoir ne comprendre de la parole de Dieu, pour l'empeschemẽt qu'il y donne, à raison de son orgueil, qui est insuperable, cõme dict monsieur sainct Augustin *contra epistolam Manichæi*, que superbe est la mere nourrice des susdicts heretiques charcuitiers d'enfer: car ledict orgueil & ambitiõ les rend si obstinez & endurcis en leur heresie, que pour mourir, ne croiront autre chose que ce que bon leur semble, & pource dit monsieur sainct Iean Chrysostome, *Homilia sexta in Epistolam ad Titum: Neque enim eos vnquam lucrari poterimus qui peruersi sunt*. Iamais (dit-il) nous n'auõs sçeu vaincre ne gaingner, les peruertis & corrompuz de faulse doctrine. Ce que dit aussi Tertullien, *libro De præscriptionibus hæreticorum*, que c'est temps perdu de se vouloir deffendre des escritures cõtre les heretiques, par ce que tousiours la veulent faire condescendre à

leur plaiſir charnel, & interpreter ſelon leur fantaſie, afin d'eſtre iuges de leur propre cauſe, voire & ayment trop mieux mourir (dit monſieur ſainct Bernard, *in Cantica*) que d'eſtre conuaincuz en leurs propoſitions d'erreur, *probatum eſt, mori magis eligunt quàm conuerti.* C'eſt vne choſe toute prouuee, qu'ils ayment mieux eſlire la mort que ſe conuertir, tant ſont ſuperbes & ambitieux, ce qui les faict tõber en eternelle damnation, faute d'humilité & de receuoir l'interpretation de ladicte Egliſe, comme dit auſſi monſieur Sainct Hilaire, *libro ſecundo de Trinitate*, que pluſieurs malheureuſes gens la veulent interpreter ſelon leur affectiõ & volunté, & pour ce qu'il n'y a moyen de les retirer par leſdictes eſcritures, attendu qu'ils les veulent expoſer ſelon leur propre ſens & eſprit de fornication. Nous à ces cauſes, auons propoſé (moyennnant la grace de Dieu) leur remonſtrer & prouuer, par les dictes raiſons naturelles leurs faulſes opinions reprouuees, & que tous les propos qu'ils mettent en auant contre nous, ont eſté tant de fois condamnees par leſdicts Conciles & peres anciens, qu'il

qu'il n'eſt memoire du contraire, de ſorte qu'ils ne ſçauroiẽt contredire ne reiecter l'interpretatiõ des dictes eſcritures qu'on leur allegue. S'il y a quelque raiſon en eux, ou bien ſ'ils ne ſont tranſportez d'entendement, & pires que beſtes brutes: car la dicte raiſon leur ſera ſi manifeſte & apparente qu'ils ſe condamneront d'eux-meſmes, & diront que tout ce qu'ils produiſent en leur Egliſe maligne, n'eſt que toute reſuerie & menſonge, non pas que voulions diſputer des choſes qui ſont ſupernaturelles, que le Ciel & terre ne ſçauroient cõprendre, comme de la tranſſubſtantiation du pain & vin, au precieux corps & ſang de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, & de la Conception de la Vierge mere de Dieu, ſans peché originel: mais bien de pluſieurs autres articles de foy, que nous ſommes tenus croire & tenir ſur peine de damnation eternelle, ce que deliberons leur faire entendre, ſans alleguer aucune authorité des dites eſcritures, afin qu'ils ſe puiſſent condamner *ex proprio iudicio*, ou biẽ qu'ils ſoient plus que malheureux Atheiſtes, ſans aucune memoire ne congnoiſſance de Dieu, laquel-

le raiſon leur ſera (ou deburoit eſtre) vne reſne & bride, pour les retirer du mauuais chemin où ils ſont tombez à l'imitation de noſtre Seigneur, qui ſouuentesfois a parlé par raiſons, figures & paraboles aux grans & petis, pour plus facilement leur faire entendre les choſes diuines par les choſes humaines. Et combien qu'il ait donné aux creatures raiſonnables, ſenſitiues, & vegetatiues, vn naturel de diuerſes proprietez & vertus, ſelon ſa diſpoſition & prouidence diuine, & qu'il nous ſemble aduis, par le cõmun & ordinaire cours de leurs effaicts, que telles choſes ſe facent d'elles meſmes, ſans ſon ayde & croiſſance, ſi eſt-ce toutesfois que les dictes creatures, ne ſe peuuent en rien qui ſoit reſſentir de leurs qualitez & dons de grace, qu'en la vertu & puiſſance d'iceluy autheur de nature, lequel c'eſt reſerué pluſieurs autres choſes ſupernaturelles, tant admirables & incomprehenſibles, que le ciel & terre (comme dict auons) ne ſçauroient comprendre la cent milieſme partie de la grandeur & profondité de ſon omnipotence, comme auoir faict & creé toutes choſes *ex nihilo, quia ſe-*

cundum naturam ex nihilo nihil fit, dont il a conuenu pour noſtre ſalut qu'il ſe ſoit cõdeſcendu à noſtre fragilité, pour plus facilement nous faire les choſes entendre, ainſi qu'il a parlé pluſieurs fois à ſes Apoſtres & diſciples par locution figuratiue, ſoy comparant à vn pere de famille, à vne vigne, à vn lyon, à vn vers de terre, à vn ſerpent, à l'exemple duquel nous eſt permis remonſtrer & faire entendre les choſes celeſtes par les terreſtres ſimilitudes & paraboles fondee en raiſon, non pour en eſperer la cõuerſion d'vn orgueilleux rebelle obſtiné, *Qui ſecundum duriciam cordis ſui, & cor impœnitens theſauriſat ſibi iram in die iræ:* Mais bien pour celuy qui n'eſt encore du tout confirmé en infidelité, qui ſe laiſſe perdre & gaigner petit à petit, faute de remonſtrance & aduertiſſement. Ce que faiſons à l'intention de les retirer & ramener au grand chemin de la ſaincte cité de Ieruſalem celeſte, qui eſt fort penible & eſtroit à cheminer pour eux, par ce qu'on y peut aller que par ieuſnes, prieres, oraiſons, aumoſnes, abſtinences, labeurs, peines & trauaux, au cõtraire de celuy de la maiſon babylonique des huguenots,

lequel est fort grand & frequenté de toutes sortes & manieres de gens sanguinaires & larrons fondez en liberté de conscience, à yurõgner, manger, paillarder & entrer au paradis des singes & guenons tous chaussez & vestus, disant auoir la vraye Eglise de Iesus Christ, & l'intelligẽce de la pure verité de l'Euangile, dont il n'est (comme dit auõs) possible de les vaincre ne confuter par lesdites escritures. Ce qui nous a donné occasion leur remonstrer leurs fautes & erreurs par lesdictes raisons naturelles, afin que par leur propre iugement se puissent condamner d'eux mesmes & cõfesser que toutes leurs presches & synodes ne sont q̃ singeries & risees de folastres. Combiẽ que ladicte matiere ne se doibue esclarcir ne disputer que par sentences & authoritez desdites escritures, si est-ce que nous sommes cõtraincts alleguer lesdites raisons pour l'obstination & malice de ceux esquelz nous auons affaire. Ce qui sera cause (Dieu aydant) q̃ quelques vns d'entre eux errãs par ignorãce, se pourrõt recõgnoistre & reuenir à l'obeissãce de nostre mere saincte Eglise, hors laquelle il n'y à point de salut.

LA SINGERIE DES *Huguenots, Marmots & Guenons de la nouuelle derrision TheodobesZienne.*

OR premier que d'entrer en la matiere que voulõs traicter, il nous a semblé bon, declarer & remõstrer la grande malice & cautelle de noz Theodobesiens heretiques, lesquelz sont (dit sainct Hierosme) de la nature & proprieté des Singes, Marmots & Guenons, qui contrefont tout ce qu'ils voient faire. Comme le Singe d'enfer, qui a veu que nostre seigneur Dieu auoit vne Eglise fondee *supra firmam petram*, laquelle il a voulu contrefaire, & en bastir vne sur le sable de discord & diuision, dãs les estables & tects à pourceaux, pour y prescher blasphemes & erreurs, ainsi que chacun a peu voir depuis les premiers troubles iusques à ce iourd'huy, & au lieu d'vn souuerain pasteur, qui est nostre sainct pere le Pape accompaigné de venerables Cardinaux, Archeuesques, Euesques, Abbez, Curez, Vicaires, Religieux, & autres per-

sonnes ecclesiastiques. Il a inthronisé en sa Synagogue diabologienne, vn lubrique prieur de Longemeau, nommé Theodose de Baise, suiuy d'vne infinité d'Apostats, moines reniez, sacrileges, Symoniaques, larrons, homicides & volleurs, pour l'exercice de son infecte & dãnee derrision, & par mesme moyen au lieu des images des saincts & sainctes de paradis, il a introduit & erigé l'Idole d'vn Cupido, d'vn Iupiter, d'vne Venus, d'vne Pallas, Minerue & autres faux dieux & Deesses despainctes toutes nues, en leurs Chãbres, Cabinets, & sales, pour exciter & prouoquer à luxure & paillardise ses Marmots & Guenõs, Outre plus à veu ledict Singe d'ẽfer, qu'en la Catholique & Romaine, il y auoit des cloches, pour appeller & cõgreger le peuple de Dieu, au lieu desquelles il a prins des harquebouzes, pistolles & autres instrumens d'enfer, pour assembler sesdicts Marmots & Guenons au bruict & son de leurs bõbardes & canons, qui sonnẽt de nuict au lieu desdites cloches, dont en petit de temps, se sont si biẽ multipliez qu'il a augmenté son Eglise maligne des trois parts, depuis la mort du feu Roy Henry,

que Dieu abſolue, de ſorte & maniere qu'en ſa ſingerie a renuerſé tout ce deſſus deſſoubs, & en premier lieu le ſainct Sacrement de Bapteſme, auquel ſont contenus pluſieurs coniurations & exorciſmes à l'encontre de luy, pour l'expiation de la coulpe originelle par l'eaue de benediction, ce qu'il a contrefaict & changé en opprobre & vilennie d'vne eaue orde, ſale & corrompue, diſant en ſon bapteſme. Nous n'entendõs lauer aucune choſe en ceſt enfant, par ce qu'il eſt laué au ſang de Ieſus Chriſt, & baptiſé en la foy de ſes parens, par ledict bapteſme qui ſignifie ſeulement la remiſſion des pechez. Voila ce que dit maiſtre ambrelin de Baiſe en ſon catechiſme, & meſmement en l'exortation qu'il faict deuant ledict bapteſme, dont enſuit vne grande ſource d'hereſie: attendu que leur credence & maniere de faire eſt contraire à l'intention de toute l'Egliſe vniuerſelle, qui eſt de pardonner & remettre leſdicts pechez, à tous ceux & celles qui le reçoiuent, & non aux ſuſdits Singes & Guenõs qui au lieu des ſainctes parolles proferees auec l'ablutiõ de l'eaue benite, corrompẽt toute la forme dudict

baptesme par mespris & contemnement des traditiõs & ceremonies de noz saincts peres, Apostres, Martyrs, Cõfesseurs, Vierges, saincts & sainctes de paradis, il a veu semblablement qu'en nostredicte Eglise y auoit vn chãt ecclesiastique, d'hymnes, proses, respons, cantiques, legendes & psalmodies, lesquelles il a contrefaictes & renuersees, par vn tas de folles chansons scandaleuses & prophanes, composees d'vn Clement Marot, qui a grandement trauaillé à la controuersion d'icelles pour dõner plaisir de damnation ausdicts Singes, qui ne sçauoiẽt que dire ne chãter en leus Synagogue Lutherienne auparauant qu'il les eust mises en lumiere: mais depuis qui les ont euës en vsage, ils se sont efforcez de les publier & chanter à voix tubale & gorge desploiee, pour faire oublier & cesser l'armonie des susdicts chans ecclesiastiques, tant bien ordonnez & à propos selon les temps, qu'ils excitent souuent le peuple à larmes, pleurs & deuotiõ oyant les orgues respondre au seruice diuin, au lieu desquelles ils vsent de violõs, lucs, guiternes, & autres instrumens prouocquans à ladicte luxure & paillardise,
pour

pour resiouir lesdictes guenons montees sur les crouppes de leurs grans cheuaux, en allant aux presches, synodes & prieres faictes hors la foy de l'Eglise. Et au lieu d'encens que nous respādons és festes solennelles (qui represente les oraisons des vrais fideles & catholiques) ils ont musc, ciuette, perfūs & autres odeurs lubriques pour corrompre la senteur des gresses & onguens de leurs ministres gouteux & verollez, qui changent & muent le S. Sacremēt de mariage en cōcubinage & fornicatiō, cōtractant entre Moines Apostats & Religieuses impudiques, iusques aux parens & parentes, sans aucun esgard ne respect à la consanguinité & deffence de Dieu & de son Eglise. Et outre toutes ces choses ont tenu chapitre general, & assemblé tous leurs maistres embrelins, auquel a presidé le grand diabologien de Baisze pour discuter & contrefaire la mā-ducation spirituelle du precieux corps & sang de nostre sauueur Iesus Christ au S. sacremēt de l'autel, offert à Dieu le pere, pour la remission de noz pechez, contre lequel ont proferé cent mille iniures & blasphemes de damnation, & ordonné

vne cene iudaïque à leurſdits Marmots & Guenons, qui mãgent le pain d'angoiſſe & douleur, en derriſion & mocquerie de la memoire, grace & benefice qu'il nous a laiſſé par teſtament & teſmoignage de ſa parolle, diſant, *hoc eſt corpus meum quod pro vobis tradetur*: par leſquelles parolles, ne faut qu'ils ſ'attendẽt recepuoir autre ſalaire ne retribution de leur ſingerie, que malediction & damnation eternelle. Ils ont veu d'aduantage, que noſtreditte Egliſe Catholique eſtoit couronnee d'vne grãde multitude de vierges ſanctimoniales, deſquelles la pudicité, & chaſteté eſtoit ſa gloire, ainſi que dit monſieur ſainct Cyprien *libro quarto, epiſtola ſecunda ad Antonianum*, au lieu deſquelles ont retiré les eſcumes de religion, qui ſont concubines & paillardes ſeduites & miſes (cõme dict eſt) hors leurs Conuens & Monaſteres, pour couronner leur dicte Egliſe maligne d'inceſte & fornication contre le precepte & commandement de Dieu qui dict, *Vouete, & reddite Domino Deo veſtro vota*. Et bref, ils ſont tant cauteleux, ingenieux & malicieux, que ne ſçaurions mieux les comparer qu'aux predicts Sin-

ges, Marmots, & Guenons, lesquels n'aprochent iamais du feu que la hart du fagot qu'on y met, ne soit premierement bruslee & rompue, peur que le dict feu ne rejalisse sur eux, tout ainsi ont faict noz ennemis & aduersaires de verité, tant que la hart de iustice a tenu bon, & qu'elle a esté forte & puissante pour les pendre & brusler, sans rõpre ne ployer, iamais n'ont osé approcher de la fumee, ne ouurir la bouche pour dire ce qu'ils auoient sur le cœur : mais depuis que ladicte hart a esté rompue, & qu'ils ont eu liberté & permission de parler, & prescher leurs blasphemes contre Dieu & ses saincts, lors ils n'õt plus craint d'approcher dudict feu, & sont venus iusques deuant la majesté du Roy, & de tous ses magistrats & gouuerneurs vomir leur fetulence & vilennie au Conciliabule de Poissy, & crier par toutes les rues de Paris, iusques en plaine Court, Viue l'Euangile, Viue l'Euangile, voire l'Euãgile du diable d'enfer, qui vous puisse rompre le col & les iambes, de vous auoir donné licence de faire le beau mesnage que vous auez faict par tout le Royaume de France, & d'auoir sacrilegé & re-

tiré hors des Religions lesdictes Sanctimoniales, que vous auez subornees, & peruerties de leur discipline Reguliere, leur faisant entendre qu'il est impossible de garder le perpetuel vœu de continence & chasteté, de sorte qu'au lieu de ladicte Religion, ils ont faict des bordeaux de concubinage, pour accomplir leur paillardise & fornication, suyuant la nature des susdicts Marmots & Guenons, qui sont les plus luxurieuses bestes de tout le monde. Ledict Singe d'enfer a veu d'auãtage qu'en ladicte Eglise de Dieu, il y auoit vne legẽde doree des Apostres, Martyrs, Confesseurs, Vierges, Saincts & Sainctes de Paradis, contre laquelle il a faict vn catalogue de ses faux martyrs & sacrileges, qui ont esté bruslez auant que ladicte hart de iustice fust rompue, & ont colligé tous leurs faicts & gestes, pour souuenance, & perpetuelle memoire de la mal-heureuse & detestable vie qu'ils ont menee & soustenue iusques à l'article de la mort, & tout ainsi que les susdicts Martyrs de Iesus Christ, ont prins couronne de martyre pour le nom de Dieu, & de sadicte Eglise, eux ont prins mort pour le

nom du diable d'enfer, qui les a courõnez & marquez du caractere de la grand' beste, pour leurs blasphemes & crimes de leze maiesté diuine & humaine, & comme les susdicts Apostres & martyrs de Iesus Christ sont venus en mourant : ceux dudict Singe d'enfer sont venus en tuant & massacrant tous gens de bien & fideles à Dieu. Et bref, c'est vne beste fort ingenieuse & malicieuse que le Singe, & pource les Bateleurs (qui ne sçauent rien de mentir) en font fort bien leur prouffit, par ce qu'elle est prompte & agile à dõner plaisir & passe-temps à ceux qui l'a regardẽt. Donc ils la portent & pourmenent de ville en village, par les foires & marchez, afin d'assembler, & attirer le menu peuple à leurs singeries & mensonges, pour vẽdre leurs faulses drogues esuentees, qu'ils disent auoir apportees des pays estranges & loingtaines regions, ce que font tout ainsi les bateleurs & triacleurs d'heresie, qui sont les predicans du diable d'enfer, lesquels s'en vont par pays, auec leurs Guenons montees sur la crouppe de leurs grãs cheuaux, disans mots de gueulle contre Dieu & ses saincts, donnant grand plaisir

aux auditeurs qui ſe delectent à leur douce eloquence & faulſe doctrine, dont ils trõpent & deçoiuent vne infinité de paure peuple, qui eſt fort facile à peruertir & corrompre, pour le plaiſir qu'il prent à ouyr raconter choſes recreatiues & nouuelles, ſuyuant le prophete Eſaye, qui dit: *Loquimini nobis placentia.*

Il y a d'autres Singes domeſtiques & priuez, qui ne bougent de la maiſon, touſiours enchaynez par le col, treynant vne groſſe boulle au bout de leur chayne, qui tourne deçà & là, & ne font autre choſe que boire & manger, par leſquels nous ſont figurez les Marmots heretiques couuers d'hypocriſie & ſimulation: Chreſtiẽs auec les Chreſtiens, & Huguenots auec les Huguenots, qui ſont *nullius Religionis*, mais parfaicts Atheiſtes, roulans leur boule langagere de coſté & d'autre, pour adherer & complaire aux ſeigneurs & dames ſelon la Religion qu'ils tiennent, de ſorte que ſi monſieur eſt heretique, ils ne luy parleront que d'hereſie & libelles diffamatoires cõtre les gens d'Egliſe, & ſi madame eſt Catholique & Chreſtienne, ils ne luy tiendront autres propos que de la

vierge Marie, Saincts & Sainctes de paradis: & telle maniere de Singes priuez, sont beaucoup plus dangereux, que les forains & descouuers qui disent tout ce qu'ils ont dessus le cœur, au contraire des simulez, qui disent d'vn & font d'autre, ayant tousiours (comme dict est) la boulle d'atheisme, qui les entrayne & faict tomber en eternelle damnation, & tous ceux qui les hantent & frequentent.

Les Guenons aussi ont vne longue queuë, & sont merueilleusement chaudes & lubriques, comme sont aussi celles de ladicte derrision, qui ont ordinairemēt vne grand' trouppe de Singes & Marmots à leur suyte & queuë, semblable à celle du Dracon, de laquelle parle sainct Iean en son Apocalypse chapitre douziesme, faisant tomber la tierce part des estoilles du ciel, ce qu'elles font par mesme moyen, attyrant à leur luxure & paillardise, vne infinité d'Apostats & Moynes reniez, qu'elles font tomber du firmamēt de l'Eglise en eternelle damnation, de sorte & maniere que les dictes Guenons, Huguenotes, attireront & diuertiront plus d'hommes en vne heure de nuict,

que ne sçauroiét faire les Singes & Marmots en vn an, à raison de ladicte luxure & paillardise.

Outre plus le Singe ne veut ouyr parler de l'Eglise, Quand le Bastelleur en faict ses ieux, & qu'il luy parle d'aller à la Messe, il rechine & claquette des dens, comme vn desesperé : mais quand on luy tient propos de la tauerne, lors il se resiouit, & faict dix mille soubressaulx. Ce que font aussi noz susdicts Singes & Marmots, qui ont en hayne mortelle l'Eglise de Dieu, & au contraire ayment la tauerne, pour le bon vin, qu'il leur faict faire mille singeries, & pour les bons & gras morceaux qu'ils ont en recommandation, aymans trop mieux vn iour de bonne chere, que vne heure de ieusne & abstinence.

Et d'abõdant, le Singe est (comme dict auons) enchainé, & n'est en sa liberté d'aller où il veut, comme sont aussi les dessus dicts Singes heretiques, que le diable d'éfer tient enchaynez, voire si fort qu'il n'y a Dieu ne Eglise qui les puisse deschainer ne retirer de ladicte singerie, tant sont liez & endurcis en leur erreur, ce qui les empesche de iouïr de la liberté de conscien-

ce ſpirituelle pour aller où ils pretendent tous chauſſez & veſtus, auec leurdict lien qu'ils traynent touſiours apres eux.

Vne autre imperfection ont leſdicts Singes, c'eſt que tout auſſi toſt que leurs petis ſont nez, ils les baiſent, accollẽt & embraſſent ſi fort, que bien ſouuent ils les tuent & eſtouffent entre leurs bras, ce que font par meſme moyen ceux de noſtre nouuelle derriſion, leſquels font mourir tous les Marmots & guenons qu'ils engẽdrent & enfantent en leurs adulteres de la foy, par blãdiſſemens, flateries & accolIades, en maniere & façon, que de cent mille, à peine vn eſchappe-il de leurs ſingeries, qui ne ſoit eſtouffé & mis à mort, par le glaiue de leurs langues vulpines & meſchantes.

Ceſdictes beſtes ſont ſemblablement fort difficiles en leur boire & mãger, quelque bonne viande qu'on leur preſente: car ils ont ſi grand peur d'eſtre empoiſonnez, que iamais n'en gouſtẽt, que premierement ne la ſentent au nez, ce que font tout ainſi noſdicts Marmots & Guenons, qui doubtẽt ſi fort de la realle manducation du corps de noſtre Sauueur Ieſus

Christ au sainct Sacremẽt de l'autel, qu'ils veulent sentir & mesurer l'incapacité de leur entendement, à l'omnipotence de Dieu le createur, craignans d'estre trompez & deceuz de nostre mere saincte Eglise, qui les a engendrez en la foy sur les saincts fonts de baptesme, & nourris du pain de l'escriture, & de la chair de l'Aigneau immaculé en l'arbre de la Croix, lesquels malheureux diroient volontiers comme les Iuifz : *Si filius Dei es, descende de cruce*, aussi si tu es audict Sacrement, parle à nous, & te mõstre en chair & en os, que nous te voyons en publique presence, & alors n'aurons que dire, & croirons qu'il est ainsi.

Voyla ce que voudroient nosdicts Singes & Guenons, lesquels ne se conuertiroient pour cela, par ce qu'ils sont malades du peché de mort, duquel parle sainct Iean, disant: *Peccatum ad mortem non pro illo dico vt roget quis*, qui est (dict monsieur S. Augustin) *magnum secretum huius quæstionis.*

Et pource Guenons
Qui auez voz noms
Exaltez si haut
Que le sens vous faut.

Pour conclusion
La fin sera telle,
Que vous perirez
Et vous en irez

En damnation
De mort eternelle.
C'eſt choſe treſſeure
Qu'en preceſſeure ſeure
Sans aucun ſejour
Maudirez le iour
Que fuſtes onc nez,
Et ſerez damnez
Par vostre hereſie,
Si vous n'amendez
En temps & en lieu
Voſtre infame vie,
Ne vous attendez
De voir iamais Dieu.
Car Dieu tout parfait
Auroit plus toſt fait
Vn monde nouueau
Fondé deſſus l'eau,
Qu'auoir conuerty
Vn cœur peruerty,
Comme vous rebelles
Traiſtres infidelles
De l'Egliſe hors,
Sans religion
Plus durs que le fer,
Qui auez au corps
Vne legion
De diables d'enfer.
Parquoy nous diſons
Contre voz raiſons
Qu'ũ hõme eſt biẽ beste
Se rompre la teſte
Pour penſer auoir
Par ſon grand ſçauoir
Le deſſus de vous:
Car vous eſtes tous
Si charnels folaſtres,
Et opiniaſtres
En voſtre hereſie
Et meſchante vie,
Qu'il n'y a moyen
Qui ſerue de rien
En cela, ſinon
Ieuſne & oraiſon,
Pour vous mettre hors
Les diables du corps:
Ou bien ſans cela,
Vous laiſſer tous la
Et toutes voz ſectes
Pour tels que vous eſtes.

Or donc meſſieurs les Singes, puis que Singes vous eſtes, qui arguez le ſainct

Esprit de dormition & negligēce, disant, qu'il a celé & caché la verité à son Eglise, & qu'elle n'a esté congneue iusques à ce iourd'huy, que par le moyen de vous autres, qui l'auez reuelee. Or pour l'honneur de Dieu, parlons ensemble par accord, & escoutōs les raisons lesvns des auttes, sans impatience ne colere, afin que par nostre propre iugement nous puissions congnoistre & iuger qui a le droict ou tort de vous ou nous. Car il faut necessairement qu'il y ayt raison en vous, ou bien que soyez du tout bestes & transportez d'entendement, & puis que ne voulez receuoir les saincts Canons & decrets de toute l'Eglise vniuerselle, & generaux concils, & que vous dictes auoir le sainct Esprit. Il n'y a plus beau moyen d'abiurer voz erreurs que par ladicte raison naturelle, puis qu'autrement ne voulez croire ladicte Eglise Catholique & Romaine, & pource disputons par ladicte raison. Or quant au premier poinct, c'est vne regle generalle que tout procez ne se peut iuger ne vuyder que par les loix & coustumes ou pluralité de voix, & puis que ne voulez croire voz peres ne vous arrester

aufdicts Conciles generaux, il faut selon ladicte raison, que nostre different soit vuydé par l'aduis & conseil de la plus grande & saine partie de tous les trespassez & viuans. Dont pour diffinir ce premier poinct, nous requerons qu'ayez à nous produire, tous voz predecesseurs du temps passé heretiques comme vous, qui ont esté depuis la resurrection de nostre sauueur Iesus Christ iusques à present. Voire & tous les Singes & Guenons qui vous resemblent, & qui suyuent les traces & vestiges de vostre damnee derrision. Et de nostre part amenerons tous les Apostres, Martyrs, Confesseurs, vierges, saincts, & sainctes de paradis, & tous les viuans & trespassez, qui seront cent mille tesmoings contre vous vn, & les peres & meres qui vous ont engēdrez & nourris, du nombre & des premiers qui vous cōdamneront: Et si vous dictes que vous tenez totallement la loy des susdicts Apostres & nō autres, nous vous prouuons le contraire par leurs œuures mesmes, & par la vie que vous menez, laquelle donne tesmoignage du contraire de ce que vous dictes & faictes, comme

pouuez voir aussi, par les liures des disciples qui les ont ensuyuis en leur conuersation & discipline reguliere, ainsi qu'il appert par les œuures d'vn sainct Clement disciple de sainct Pierre, de sainct Ignace disciple de sainct Iean l'Euangeliste, de sainct Irenee, sainct Policarpe, & tous autres qui vous dementent & condamnent en leurs escriptures, qui nous ont laissees en perpetuelle memoire, & specialement sainct Denis Areopagite disciple de sainct Paul, lequel apporta la foy en France, & pria Dieu qu'il luy pleust la preseruer & garder audict Royaume: dont luy fut reuelé par l'Ange, que tant que iustice regneroit en iceluy, que l'Eglise prospereroit en la dicte foy, mais que si tost qu'elle deffaudroit, qu'elle s'en iroit hors, le païs. Ce que voyons appertement par la dormition & negligence de noz iuges & prelats, voire & qui portent plus de dommage & preiudice à la dicte Eglise de Dieu, que toutes les heresies & erreurs problematiques, que vous sçauriez alleguer ne proposer tous le temps de vostre vie: Car c'est vne chose certaine, que si nous eussions eu de

bons Eueſques vigilans ſur leurs troupeaux, & de bõs Iuges & Magiſtrats, pour exercer iuſtice entre vous & nous, long temps y a que vous fuſſiez exterminez, mais tant que les ſuperieurs dormiront en l'extirpation deſdictes hereſies, & qu'ils ſeront diuiſez en leur conſeil, comme les vns Catholiques & autres heretiques, iamais ledict Royaume ne proſperera en l'amour & crainte de Dieu. Voyla quant au premier poinct, raiſon qui vous cõtredict & condamne. Secondemẽt nous demandons qu'ayez à nous monſtrer tous les liures de voz anciẽs docteurs ſchiſmatiques, qui vous ont laiſſez en lumiere pour perpetuelle memoire, comme d'vn Nicolaus, Symon Magus, d'vn Arriẽ, d'vn Manichien, d'vn Vigilance, d'vn Ieã Hus, & vne infinité d'autres meſchãs voz ſemblables, qui ont eſté auec leurs liures & les vns bruſlez par arreſt & ſentẽce des cours ſouueraines & ſaincts Cõciles generaux, veritablement vous n'en ſçauriez auoir monſtré vne ſeule pance de a, cõme nous qui auons tous ceux des ſaincts Apoſtres & diſciples de noſtre ſauueur IeſusChriſt, cõme d'vn ſainct Ignace diſciple de ſainct

Iehan l'Euangeliste, d'vn sainct Clement disciple de sainct Pierre, d'vn S. Denis Areopagite, qui apporta la foy en France, & qui fut disciple de sainct Paul, d'vn S. Cyprien, aussi d'vn sainct Chrysostome, d'vn sainct Hierosme, d'vn sainct Augustin, sainct Ambroise, sainct Gregoire, & d'autres innumerables docteurs de nostre mere saincte Eglise, gens de bien & de bonne vie, qui se sont accordez & desquelz suiuons l'interpretatiõ des sainctes escriptures conforme à leur vie & doctrine, que nous auons receue de pere en filz iusques à ce iourd'huy.

Tiercement, raison vous dict, qu'ayez à regarder le different qu'il y a entre l'vnité de l'Eglise de Dieu & la vostre: car celle de Dieu n'a qu'vn sens, qu'vne loy, vn Dieu, vn baptesme, vne foy, appellee la robe inconsutile, sans cousture, dont les filz n'excedent l'vn l'autre: c'est à dire, que tous les enfans de nostredicte Eglise, n'õt qu'vne credence, & ne croient plus ne moins tous ensembles qu'vn seul Chrestien, qui est bien au contraire de la vostre diuisee en cent mille sectes & diuerses opinions, dont aucuns de vous sont Nicolaïtes,

colaïtes, tesmoings plusieurs de voz faux predicans qui ont espousé deux ou trois femmes, les aurres sont Anabaptistes, Lutheristes, Caluinistes, & pour conclusion la plus part Atteistes qui ont (comme on dict en cōmun prouerbe) autant de testes autant d'opinions, ainsi qu'il appert par les faux liures qu'ils ont composez, ou ils se contredisent & dementent l'vn l'autre. D'auantage, auons a demander ou estoit vostre Eglise maligne il y a cinquante ou soixante ans, & depuis quel temps elle a prins son origine & fondement? sinon depuis Martin Luther enuoyé du diable d'enfer preparer les voyes & sentiers de l'Antechrist filz de perdition, ce qui n'est ainsi de la nostre, mais au contraire qui ne tient sa fondation & dedicace que de nostre sauueur Iesus Christ comme nous tesmoignent les Euangelistes, canons & decrets de tous les saincts conciles generaux, n'ayant prins son authorité & puissance d'autre que de Dieu & de ses Apostres esquelz ont succedé tous les Euesques, prelats & pasteurs d'icelle iusques à present ainsi que voyons par le Cathalogue des Papes, desquels en y a eu trente

trois consecutis, qui ont prins & receu couronne de martyr auant que ladicte Eglise ait esté en repoz de son premier labeur.

Oultre plus, si nous regardons de quelle qualité sont voz Predicans & Ministres, tous Apostats & Moines reniez, sacrileges, larrons, voleurs, lubriques & paillars, qui ont ietté le froc aux orties, pour donner lieu à leur charnelle concupiscẽce, & autres poures gens mechaniques, qui ne sçauẽt Latin ne François, lesquels ont veu que noz Euesques & Prelats estoient occupez aux œuures de la chair, & empeschez à faire la court aux dames, ayant trouué leurs sieges vuydes & vacans, ils se sont mis dedans, & prins possession de leurs lieux & places, & de leur propre authorité se sont intronisez en la prelature, de sorte qu'ils ont si bien ioué leur roulet, qu'ils ont esté receuz au lieu des susdicts Euesques, qui se sont (comme dict est) amusez à la moustarde par le deffaut des Roys & Princes de la terre, qui de puissance absolue, & contre droict ordinaire ont vsurpé, & vsurpent l'election du sainct Esprit, ce qui cause la ruine de l'E-

glise de Dieu, dont ensuit vn dixain à ce propos :

Au temps iadis l'Eglise estoit seruie
Par gens de bien sans reprehension,
Mais du depuis les princes par enuie
Ont vsurpé sa saincte election,
Et a regné charnelle affection,
Dõt ce iourd'huy tous maux sont procedez,
Et les pasteurs qui nous sont concedez
Font tant d'abus, par promesses & dons,
Que mieux vaudroit les élire à trois dez,
Car au hazard se pourroient trouuer bons.

Au reste, nous requerons qu'ayez à monstrer les vestiges & remarques des Temples & Eglises que voz predecesseurs heretiques vous ont edifficees & basties, & les lieux & places où ils ont exercé vostre damnee derrision, ce que ne sçauriez en iour de vostre vie, qui est vn argument inuincible contre vous, au contraire de nous, qui auons vne infinité de grans liures de pierre, c'est à dire de belles Eglises, que voz peres & les nostres, nous ont imprimez & basties, par toute l'vniuerselle chrestienté, & chose trop plus que suffisante pour vous condamner & damner, par sentence & arrest de ladicte rai-

ſon naturelle d'en voir tant de Cathedrales, Collegialles, Abbatialles, Parrochialles, & tant de beaux Monaſteres & Conuens, que vous ne ſçauriez que dire ne reſpondre à cela, voire & vne apparẽce manifeſte que ce n'eſt que toute reſuerie & abus des folles opinions que vous tenez, autrement faudroit dire, que noſtre Seigneur auroit eſté immiſericordieux à ſon peuple, & le ſainct Eſprit endormy en ſon Egliſe iuſques à ce iourd'huy, & d'auantage, eſtes vous plus ſçauans que tous les anciens docteurs du temps paſſé, gens de ſaincte vie & conuerſation? qui ont reſpãdu (aucuns d'eux) leur ſang pour la verité qui nous ont eſclarcie par reuelation ſpirituelle, au moyen de leurs bõnes œuures & vertus. Et pour l'honneur de Dieu, regardez quelle eſt la voſtre vie au pris de celle qu'ils ont menee, ils ont ieuſné en dignes fruicts de penitence, & vous touſiours au contraire la pance pleine, ils ont eſté chaſtes & pudiques, & vous lubriques & paillars adonnez à toute luxure & charnalité. Ils ont eſté veritables en tout ce qu'ils ont dict & preſché: & vous publiques menſongers ordinaires en voz

faulſes preſches & conciliabules plaines d'iniures & blaſphemes. O miſerables & malheureux reprouuez, ſi voz hereſies auoient lieu, noſtre ſauueur Ieſus Chriſt auroit bien perdu ſon temps & ſa peine, & reſpandu ſon ſang en vain, ſ'il auoit caché la verité à ſadicte Egliſe, ſans l'auoir reuelee à noſdicts peres anciens, leſquels indubitablement ſeroient tous perdus & damnez : car vous ne nous ſçauriez nier, que toute perſonne qui meurt en idolatrie, ne ſoit damné. Or eſt-il ainſi que tous l'ont par viue foy adoré, receu & communié au ſainct Sacrement de l'autel, qui eſt le dernier morceau ſpirituel qu'on leur a donné & preſenté pour la remiſſion de leurs pechez à l'article de la mort, ce qu'ils ont auſſi creu & receu pour tel ſans aucune doubte ne diffidence, dont enſuiuroit qu'eſtans morts la deſſus (ſ'il eſtoit autrement) ils ſeroient morts en idolatrie, & finablement tous perdus & damnez, qui eſt vne regle de droict diuin & humain, & qui ne peut eſtre ſans blaſphemer la miſericorde de Dieu, & le merite de la mort & paſſion de ſa nature humaine : car il auroit (comme dict eſt) prins grand' peine

pour neant, d'auoir laiſſé perdre & dam-ner tous les treſpaſſez depuis mil cinq cẽs ſoixante & treze ans, & auoir caché ladiᵭte verité à ſes ſaincts & ſainctes de paradis, pour la reueler à vous miſerables & meſchans fagots d'eſpines, qui ne vallez que à bruſler au feu d'eternelle damnation.

Outre toutes ces choſes, regardons ie vous ſupplie, quel honneur & reuerence vous auez à la parolle de Dieu? de reiecter & abhorrer leſdictes Egliſes & lieux ſaints pour aller faire voſdictes preſches & ſynodes, en des granges, eſtables, & tects à pourceaux, par cela monſtrez vous bien, que Dieu vous a du tout delaiſſez, & reprouuez de ſens & entendement. Conſiderez d'auantage, quelles ſont voz chanſons Marotines, & quelle difference il y a entre voz chãps profanes, & noſtre beau ſeruice diuin, qui ſe fait ordinairemẽt par toute l'Egliſe vniuerſelle, & principalement és grãdes feſtes ſolennelles, où vous voyez les autels tapiſſez & ornez, les belles chapes, chaſubles, & autres riches ornemens de drap d'or & velous deſployez, & outre-plus les groſſes cloches ſonner à

carrillon, le peuple congregé en priere & deuotion, le luminaire bruſlant, l'encens reſpandu, le Clergé reueſtu, chanter matines à minuit par les Religions, prime, tierce, ſexte, nonne, Meſſe, Veſpres, Cõplies, tant de beaux reſpons, hymnes, cãtiques, proſes, pſalmodies, & autres infinité de prieres & oraiſons. Reiecter toutes ces choſes ſainctes, pour receuoir (comme dit eſt) les chanſons d'vn folatre Marot, qu'il n'y a (par maniere de parler) q̃ trois iours qu'il eſt né, & dire auiourd'huy, tous mes peres ſont damnez, & moy ie ſuis homme de bien, tous ceux qui ont edifié & baſty les Egliſes ſont damnez, & moy qui les ay ſacrilegees, deſtruites, & ruinees, ie ſuis homme de bien. Et voyla *peccatum ad mortem*, pour lequel ne faut point prier, dit S. Iean, à raiſon de l'obſtination & durcité du cœur impenitent. Donc vous voyez apertement qu'eſtes ceux-là deſquels parle ledit Apoſtre en ſa premiere epiſtre, douxieſme chapitre, là où il dit que au dernier temps, pluſieurs faux Antechriſts ſeront produits de nous, & ne ſeront point des noſtres. Car ſ'ils eſtoient des noſtres, ils demeureroient des noſtres, *ſed vt manife-*

ſti ſint, quoniam non ſunt omnes ex nobis. afin de manifeſter qui ne ſont point de nous, ne de la congregation des eſleuz & predeſtinez de Dieu. Leſquelles parolles ſ'adreſſent proprement à vous, qui eſtes venus & yſſus de nous, non pas de nous quãt aux erreurs & blaſphemes que vous tenez, mais bien quant à la generation charnelle. Car ſi vous euſſiez eſté fermes & conſtans en la foy de voz peres, vous fuſſiez veritablement demourez auec nous, ce que Dieu n'a permis pour voſtre orgueil & ambition, & pour mõſtrer auſſi que vous n'eſtes des noſtres. Et voyla cõme ledit Apoſtre a prophetiſé voſtre dãnation, par le refus que vous faictes de la grace de Dieu. Comme l'orgueilleux Pharao, auquel tant plus Dieu luy enuoyoit de ſignes & perſecutions, & de tant plus reſiſtoit aux admonitions & aduertiſſemens, que luy faiſoit le prophete Moyſe ſans iamais en faire ſon proufit, par meſme moyen les Scribes & Phariſiens, voyãs reſſuſciter les morts à noſtre Seigneur, enluminer les aueugles, & faire vne infinité d'autres pluſieurs miracles, ne ſ'en cõuertirent non plus que deuant, Malchus auſſi qui

qui eut l'oreille coupee, qui estoit assez pour conuertir cent millions de mondes, n'en fut meilleur ne plus homme de biẽ. A la prinse de nostre Seigneur les susdicts Iuifz tomberent vne fois deux fois à la réuerse pour leur monstrer que s'il eust cõmãdé à la terre de s'ouurir, qu'elle les eust angloutis comme Coré, Dathan & Abiron, pour tout cela ne s'en conuertirẽt iamais, vous aussi malades de la maladie du diable, qui est ambition, pour aucune determination de Concile, ne probation de verité, ne abiurerez voz faultes & erreurs, par ce que vous estes malades de la maladie chancreuse de laquelle parle mõsieur sainct Paul à Timothee 2. epistre chap. 2. disant que, *Multùm proficiunt ad impietatem & sermo eorum, Vt cancer serpit*, qui est proprement vn, *Noli me tangere*, qui vous mene tous à la mort, signe manifeste, que depuis qu'vn homme regibe aux inspirations du sainct Esprit, & que sa propre cõscience contreuient du tout aux iugemẽs de raison, il n'y a point de faulte que ceste personne là est enuoyé de damnation. Comme vous superbes & orgueilleux, qui vous estimez & presumez estre plus sages

& sçauans que tous les saincts & sainctes de paradis, qui nous ont baillé de pere en fils tout ce que nous croyons & tenōs de l'Eglise Apostolique & Romaine, de laquelle despédēt tous les articles de nostre foy, cōfirmez par infinis miracles & preuues suffisantes, pour vous cōfondre & enuoyer en eternelle damnation, si Dieu ne vous faict la grace de vous humilier & recongnoistre voz faultes & erreurs.

Encore vn autre poinct y a, c'est que nostre dicte Eglise, a esté preschee & annoncee par tous les confins de la terre vniuerselle, ainsi qu'il est escrit, *In omnem terrā exiuit sonus eorum*, iusques és païs des Sarasins & payens, & principalement en Turquie, Surie & Arabie, & autres nations barbares & estranges, esquelles n'y a prouince qui ne se ressente du sacrifice de la Messe, & qui ne permette la celebration d'icelle, au milieu de ses païs & contrees, suyuant la prophetie de Malachiel, qui dict: *Ab ortu solis vsque ad occasum magnum est nomen meum in gentibus, & in omni loco sacrificatur & offertur nomini meo oblatio munda*, comme l'on peut voir dans l'Eglise du sainct sepulchre nostre

Seigneur en Hierusalem, où sont plusieurs religieux de diuerses nations, sçauoir est, Latins, Grecs, Armeniens, & autres appellez Chrestiens de la ceinture, les autres Iacobites, Indiens qui sont de la terre du prestre Iean: Georgiens & Nestoriens, qui tous ont chacun leur chapelle dans ledict sainct Sepulchre, où ils chantent & celebrēt la Messe & les heures Canoniales comme nous, reste qu'ils different en quelques cerimonies les vns des autres, & principalement des nostres, & sont les dictes nations nourris & entretenus de leurs païs, ce qui nous mōstre appertement nostre dicte eglise estre vniuerselle, ainsi qu'auons peu voir audict lieu, ou n'en auons trouué aucune remarque ne vestige de Huguenots; par ce qu'elle ne faict que commencer à prescher & publier sa nouuelle derrision & infection Theodobeszienne, contre tout fondement & authorité de la saincte escriture, sur lequel poinct auons à demander, quand viendra le temps qu'elle sera receue & annōcee, par tout le mōde, cōme celle de Iesus Christ qui la dites estre vostre, & qui estes du tout contrarians,

ennemis & aduerſaires d'icelle: veritablement ce ne ſera iamais, à grãd peine ſçauroit-elle eſtre vniuerſelle, qu'elle ne fut iamais preſchee que deſſouz la cheminee, ſinon vn petit de temps que Iuſtice a callé le voëlle à Dieu & ſa conſcience, dont enſuit vn dixain à ce propos:

Veu tant d'arreſtz qui ont eſté donnez
Du ſainct Eſprit, contre les Sciſmatiques,
Eſbahy ſuis, comme entre vous damnez
Oſez parler deuant les Catholiques,
En voz ſermons d'erreurs problematiques
Où pauures gens ſont trompez & deceuz
Debuez vous eſtre eſcoutez & receuz?
La loy de Dieu dict que non de ſa part
Et qu'on ne doibt s'arreſter la deſſus
Par ce que vous eſtes venus trop tard.

Auſſi eſtes vous veritablement, pour eſtre receuz en procez, & pour nous donner nouuelles loix & ordonnances, contre toute la determination de ladicte Egliſe vniuerſelle & ſaincts Conciles generaux, ſuiuant les decrets & Canons des Apoſtres, qui ont eſté enuoyez de Dieu, & vous du diable d'enfer, pour preſcher & annonçer l'aduenement de l'Antechriſt. Car les ſuſdicts Apoſtres ſont ve-

nus(comme dict auons) en ieusne, absti-
nence & mortificatiõ de la chair, & vous
en gourmandise & ebrieté. Ils sont venus
en toute humilité, obedience, continen-
ce & chasteté, & vous en orgueil, ambi-
tion, luxure & paillardise. Ils ont renon-
cé femme & enfans pour suyure Iesus
Christ, & vous pour en espouser autant
qu'il vous plaist, comme plusieurs de voz
faux Ministres & Predicans qui en ont
deux ou trois. Ils ont donné tous leurs
biens & possessions aux pauures, & vous
au cõtraire, pillez & desrobez les thresors
de l'Eglise, & ruynez tout le monde ius-
ques aux poures laboureux des champs,
disant que c'est vsance de guerre, & que
tous biens sont communs. Ils ont fondé
lesdictes Eglises, tant materielles que spi-
rituelles à l'honneur de Dieu & de ses
saincts, & vous ruynez les consciences &
fondemens d'icelles, en blasphemant le
throne & l'aigneau auec contemnement
& mespris des susdicts saincts & sainctes
de paradis. Ils sont venus en mourant
pour le nom de Iesus Christ, & vous ve-
nus en tuant & massacrant les successeurs
des susdicts Apostres, qui sont les Pa-

ſteurs & gens d'Egliſe que vous auez occis & tuez. Ils ont reprins & redargué les vices, & vous les authoriſez & en faictes vertu, iuſques à donner planiere remiſſion à ceux qui mieux pilleront & deſtroberont le poure peuple, ſans auoir aucun eſgard à poure ne à riche, vous nous reprenez de quatre ou cinq ſolz que donnons aux gens d'Egliſe pour dire Meſſe, ſuiuant la doctrine de ſainct Paul, qui dict: que qui ſert à l'autel, doit viure de l'autel, par charité & aumoſne ordonnee pour leur vie & ſubſtantation, & vous miſerables & malheureux, ne plaignez vn chacun de vous, deux ou trois eſcuz par ſepmaine à voz faulx Miniſtres & Predicans de menſonges, pour nourir leurs concubines & paillardes, leſquels au lieu de ſeruir audict Autel, ſeruent à la chaire de peſtilence pour vous infecter & adminiſtrer le pain d'amertume & douleur, teſmoings pluſieurs qui ſe ſont retirez de voſtre derriſion, pour la groſſe deſpenſe qu'il leur conuenoit faire & fournir gros deniers, en quoy ils eſtoient taxez & contraincts par voz Egliſes malignes, au contraire des noſtres, où nul n'eſt forcé de

donner ſinon à ſa deuotion, & rien ſil ne veult. Oultre plus vous dementez noſtre Seigneur qui vous dict affirmatiuement, que la ſubſtãce du pain & du vin eſt conuertie en ſon precieux corps & ſang au ſainct Sacrement de l'autel, & vous negatiuement dictes que non, de ſorte que eſtes ſemblables aux Iuifz incredules, qui luy diſoient en l'arbre de la croix : *Si filius Dei es, deſcẽde de cruce*, Vous auſſi voudriez volontiers, ſi tu es audict Sacrement, monſtre toy viſible en chair & en os que nous te voyons, & qu'en mangeant ta chair, elle nous donne le gouſt d'vne perdrix, chappons ou beccace, ſelon noſtre appetit deſordonné, comme faiſoit la manne aux enfans d'Iſrael, voyla ce que vous miſerables & malheureux, voudriez que Dieu vous fiſt.

Vn autre argument propoſons contre voſtre Singerie, fondé ſur la loy de Dieu, qui n'apporte iamais que paix, au contraire de voſtre damnee derriſion, qui nous a tant produit & engendré de douleurs, qu'elle a rendu noſtre poure Royaume vn des plus poures & deſolez Royaume de tout le mõde& pour l'hõneur de

Dieu cõſiderez & regardez de cõbien elle a apourie & amoindrie de force & puiſſance, combien elle a deſtruict, pillé, deſrobé & rançonné de poures marchans & laboureurs champeſtres? combien elle a ſacrilegé ruyné & raſé à fleur de terre, d'Egliſes, Monaſteres & Conuens? tant & à ſi grand nombre que tous les Rois Chreſtiens ne ſçauroient de cent ans reparer ne referer le beau meſnage qu'elle a faict. Conſiderez d'auantage combien ſon glaiue ſanguinaire a reſpãdu de ſang & executé de furies & cruautez és perſonnes des gẽs d'Egliſes & autres princes & grãs ſeigneurs iuſque à leur couper les oreilles, les embrocher tous vifs & roſtir à petit feu. O Dieu helas, miſerables & malheureux qui vous dictes Chreſtiens & de l'Egliſe reformee, les Apoſtres vous ont ils monſtré cela? Helas tant ſ'en faut, qu'au contraire ils ont trop mieux aymé mourir que ſe deffendre, donc conſiderez toutes ces choſes, & combien ſont morts d'autres de baſſe humanité, veritablement plus de cent & cent mille tant Catholiques que heretiques. Conſiderez par meſme moyen combiẽ de poures ames damnees

damnees, il y a entre les occis & tuez, helas tant & tant qui n'eſt langue d'homme qui le ſçeuſt dire ne penſer, & oultre plus conſiderez combien elle a faict de femmes veufues, orphelins, & proſtitue de poures filles comme impudiques de bordeau, combien elle a faict mourir de poures gens de faim, combien elle a engendré de troubles, guerres, noiſes & diſcors entre le pere & fils, iuſque à tuer l'vn l'autre ſans reſpecter en rien la conſanguinité paternelle, *o ſancte Deus*, quelles abominations. Veritablement vous monſtrez bien par voz œuures qu'eſtes poſſedez du diable d'enfer: Car la loy de Dieu (comme dict auons) n'apporte iamais que paix, amour & vnion entre les vns les autres, & ne commande de prendre les armes cõtre ſon prince & ſon prochain, ne tuer, piller, ne deſrober les cheuaux des poures laboureurs, qui ſont contraincts de quicter leur labeur pour euiter voz cruautez & perſecutions, ce qui nous cauſe vne charté de pain & vin par tout le Royaume de Frãce, & ſi Dieu ne rabaiſſe voſtre orgueil & ambition, par amendement de vie. Il faudra neceſſairement dorenauant que meſſieurs les

nobles abandonnent leur noblesse & les bourgeois & marchans, le trafic de marchandise pour labourer leur terres s'ils veulent manger du pain, par ce que les susdits laboureurs, ne peuuent plus fournir à l'appoinctement des bandolliers & meschans qui leur emportent tout, voire de sorte que ce iourd'huy la tierce partie des terres est demeuree en desert & friche pour les larrecins & volleries des diables deschainez par les champs, qui librement sans aucune crainte ne reprehension de iustice prennent & pillent tout ce qu'ils peuuent emporter. Helas: pources meschans, helas, & ne voyez vous que par vostre malheureuse derrisiõ tout est destruit & perdu, ne voyez vous que manifestement l'ire de Dieu est respandue sur nostre dict Royaume? & que *Terra plena est iudicio sanguinum & maledicta propter præuaricationẽ?* Cõsiderez d'auãtage, quel temps il couroit, quel bon viure il faisoit au parauant vostre derrision, lors que voz peres & les nostres seruoiẽt Dieu & ses saincts, bien a predit le prophete Ieremie chapitre neufiesme, parlãt de vostre singerie disant, *Quia derelinquerunt legem meam, & non ambulauerunt in ea,*

ego cibabo populum iſtum abſinthio: ce que nous auons veu ceſte annee preſente eſtre accomply enuers vous & nous, pour vn preſage & commencement de bien plus grandes douleurs à l'aduenir, ſi vous n'amendez voz erreurs & blaſphemes, & nous tous noz execrables pechez, qui prouoquent ſon ire & fureur ſur noſtredict Royaume, ainſi que pouuez cognoiſtre, ſi vous n'eſtes du tout beſtes ou trãſportez d'entendement. Dont pour fin & concluſion de ce diſcours, apres auoir eu l'oppinion & conſeil de tous noz bons peres & anciens docteurs de l'Egliſe vniuerſelle, & veu auſſi les decretz & cenſures eccleſiaſtiques, de tous les ſaincts Cõciles generaux, cõgregez & aſſemblez au conſiſtoire & conclaue du ſainct Eſprit. Raiſon naturelle vous a deboutez & deboute de toutes voz Singeries & faulſes propoſitions d'erreur, & par meſme moyen condamnez & condamne par arreſt & ſentence de tous viuans & treſpaſſez d'eſtre eternellemeut perdus & damnez, ſi Dieu ne vous faict la grace de recognoiſtre voz fautes & pechez: lequel ſupplions par ſa miſeticorde eſtre plus toſt auiourd'huy que demain, Amen.

ADMONITION ET ADVERTISSEMENT A TOVS vrays fideles & Catholiques de batailler vertueusement contre lesdicts Singes, Marmots, & Guenons, & reiecter leurs singeries & risees.



L'assaut, à l'assaut fideles
Pour la defence de la foy,
Contre tous les Singes rebelles
Ennemis de Dieu & du Roy.
Tout peuple de France arme toy,
Tost, tost, à l'assaut, à l'assaut,
Tu auras ayde de la haut
Et secours de toute prouince,
C'est à ceste heure qu'il te faut
Mourir pour Dieu & pour ton Prince.
A l'arme, à l'arme populaire
Contre les Marmots & Guenons,
En ce temps de sang & cholaire
L'Eglise de Dieu soustenons,
La Loy de noz peres tenons
Sans auoir crainte de leurs coups,
Ce n'est rien d'eux au pris de nous,
Soyons ensemble raliez,
Et Dieu nous les rengera tous
Soubz la scabelle de noz piedz.

Allons, marchons au deuant d'eux
Et portons le glaiue en la main,
Pour debeller les malheureux
Qui nous font encherir le pain.
Ils nous feront mourir de faim
Si on ne leur donne bataille,
Et pource que chacun y aille:
Car sont gens de nulle valeur,
Qui soubs faulx pretexte & couleur
D'abolir tous impostz & tailles,
Nous font manger pain de douleur
Qui nous transperce les entrailles.

Ils ont rendu nostre Royaume
Tant poure & indigent de blé
Qu'ils n'y ont laissé que le chaume
Dont tout le monde est fort troublé,
De toutes pars ont assemblé
Bandoliers qui n'ont point de nom,
D'auctorité, ne de surnom,
Lesquels soubs couleur de subsides
Ne viuent (comme ont le renom)
Que de larcins & homicides.

Et pource commune de France
Desborde tous tes platz païs,
Afin qu'en ayons la vengeance
Sans estre folz ne esbaïs.
Pourueu que ne soyons trahis,

Et qu'il n'y ait point de Iudas,
Dieu nous les rengera si bas
(Moyennant ses graces diuines)
Que de tous eux n'y aura pas
Pour les souillons de noz cuysines.

Que tout le monde donc aduise
De viure & mourir d'vn cœur franc
Pour la defence de l'Eglise
Sans espargner escu ne franc,
Car ceux qui respandront leur sang
Sont asseurez que Dieu leur donne
De leurs pechez remißion
Et pource que nul ne s'estonne
De leur preuarication.

Les schismatiques miserables
Enfans de reprobation,
Ont faict des choses que les diables
Ont en abomination,
Qui est vne punition
Prouenant de la main de Dieu,
Qui nous veult tous punir au lieu
Des malheureux qui ont forfaict,
Et qui font guerre à sang & feu
Pour le pardon qu'on leur a faict.

Las où sont les gens d'apparence
Du temps de benediction,
Qui auoient tous leur conscience

En grand' recommendation?
Gens de repreſentation
Qui faiſoient en toutes prouinces
Par leur graue expedition
Trembler tous les ſeigneurs & princes.
Pour accorder & ſatisfaire
A toutes noz humbles requeſtes,
Et y auoit-il tant affaire
A couper trois ou quatre teſtes?
Pour obſeruer ieuſnes & feſtes
Et faire mourir les meſchans,
N'auions nous point aſſez d'enqueſtes
Contre eux, en la ville & aux champs?
Et ouy, de par Dieu, ouy,
Nous en auions trop voirement,
Mais le conſeil n'a pas ouy
Les hommes de bon iugement:
Toutesfois, par amendement
Que maintenant toute perſonne
Ses biens & ſa vie abandonne
Sans auoir d'eux aucun remort:
Car Dieu ne veult point qu'on pardonne
A ceux qui ſont dignes de mort.
Au vieil teſtament il en a
Puny des Roys bien aigrement,
Comme Saül, qui pardonna
Au Roy Agag legerement,

Il en fut reprins tellement
Que par l'ordonnance de Dieu,
Dauid fut solennellement
Sacré Roy & mis en son lieu.
Semblablement le Roy Achab
Faisant guerre à ses ennemis
Receut à mercy Benadab
Que Dieu auoit en sa main mis,
Pour le crime & peché commis
Il luy fut dict par le Prophete,
Ton ame coulpable & infecte
Sera pour celle du Payen
Pour la grace que luy as faicte,
Et tout ton peuple pour le sien.
Donc si nous auons bonne enuie
De viure & regner longuement,
Gardons nous bien sur nostre vie
De differer leur iugement,
Et suyuant le commandement
De Dieu qui hait tels malheureux,
Procedons vertueusement
Que ne soyons punis pour eux.
Car pour certain asseurons nous
Que si nous pardonnons au moindre,
Dieu nous exterminera tous
Sans auoir cause de nous plaindre.
Ce qui est grandement à craindre:

Car

Car nous ſçauons bien, ſans doubtance
Que nous n'auons nulle puiſſance
Ne authorité tant ſoit digne,
De pardonner aucun offenſe
De leze majeſté diuine.

Pource meßieurs les Roys & Princes,
Si vous voulez regner & viure,
Purgez voz païs & prouinces
Des malheureux que Dieu vous liure,
Croyez le conſeil de ce liure
Sans pardon aux plus grans donner,
Faictes leur chef exterminer
Qui voſtre Royaume deſpeuple:
Car vous ne pouuez pardonner
L'intereſt de Dieu ne du peuple.

Tant que vous en ſouffrirez vn
Pres de vous, ne en autre lieu,
C'eſt vn final arreſt commun
Que vous n'aurez la paix de Dieu.
Et pource, ralumez le feu
Pour tous ceux qui en ſont infectz:
Car ſ'ils ne ſont prins & deffaictz
Par arreſt de voz preſidens,
Autant poßible eſt d'auoir paix
Que d'arracher la Lune aux dents.

Et pource commune Chreſtienne
Pri Dieu auec tous tes amis,

Que par ſa grace il te ſouſtienne
Le bras, contre tes ennemis,
Leſquels tu vois campez & mis
Pres de tes portes & rampars,
Iecte toy ſur les gros pendars
Et les va cercher iuſqu'au lieu,
Conſiderant en toute pars
Que la victoire vient de Dieu.

Si tu auois tel cueur qu'ils ont
A ſouſtenir leur loy fardee,
Tous tant de beliſtres qui ſont
N'oſeroient t'auoir regardee,
Iuſques icy Dieu t'a gardee
Et te gardera ſi luy plaiſt,
Mais grandement il luy deſplaiſt
De te voir ſi molle & coüarde,
Attendu qu'il eſt touſiours preſt
De faire pour toy l'auantgarde.

Ne penſes pas que tu eſtanches
Le ſang humain de ta maiſon,
Des vertes fueilles & des branches
De la croix, par ſeule oraiſon,
Et dire Dieu eſt bon, c'eſt mon,
Et fort pitoyable de ſoy,
Mais il veult qu'on garde ſa loy,
Et qu'on n'y faille d'vn ſeul poinct,
Car combien qu'il t'ait faict ſans toy,

Sans toy, ne te ſauuera point.
Or ne laboure point la terre
Pour voir ſi le blé y viendra,
Et ne te deffens à la guerre
Sçauoir ſi Dieu te deffendra,
Et ſi les armes il prendra
Pour toy, ſans que tu te deffendes?
Non: car il fault que tu entendes
Que combien qu'il ait le pouuoir,
Il ne veult point que tu t'attendes
A luy, ſans faire ton debuoir.
Et ſ'il eſt pour toy, que crains tu?
As tu peur de mourir pour viure,
Et d'auoir le cueur abbatu
A l'aſſault que Sathan te liure?
Non, non, mais ſois prompte & deliure
Contre les grans rebellions
Des Singes, Marmots, & Guenons
A ſouſtenir ta foy promiſe:
Car il veult que nous employons
Tout noſtre ſang pour ſon Egliſe.
Combien qu'ils ſoient par mons & vaulx
A reſpandre & iecter leur feu,
Les crains tu plus ſur leurs cheuaulx
Que la main du glaiue de Dieu?
Quand ils ſeroient tous au milieu
De Paris (où Dieu eſt placé)

Voire, & qu'ils auroient amaßé
Tous les grans diables à leur ſuite,
Il ne faudroit qu'vn pot caßé
Pour leur bailler à tous la fuite.
Et bref, depuis que terre eſt terre,
On ne vit tant de maux venir,
Ne de famine, peſte & guerre
Qui ſ'en preſente à l'aduenir,
Dont de parler ne puis tenir
Ma langue ligere & hardie,
Et faut Chreſtiens que ie vous die
Qu'aurons encor de grand torment,
Parce qu'en noſtre maladie
Il n'y a point d'amendement.
Les larrons ennemis de France
Ont fort bien ſceu ouurir la guerre,
Mais la paix eſt hors leur puiſſance,
Car c'eſt Dieu qui l'a forge & ferre,
Leur paix eſt vne paix de terre,
Vne paix de ſedition,
Vne paix de damnation,
Vne paix de traiſtres infames,
Qui cauſe la perdition
De cinq cens mille poures ames.
Arreſtez ſe ſont aux charongnes
Comme gens enragez de faim,
Et ont tous laißé leurs beſongnes

Pour prescher l'Euangile en vain,
Et en cuidant couper du pain
De l'escripture pour leur viure,
Leur propre sens ont voulu suiure,
Mais iamais n'ont eu la puissance
De bien sçauoir ouurir le liure
Pour en tirer quelque substance.

Car la chair d'vn beuf de charuë
Ne fut iamais si aspre & rude
Qu'est la saincte escriture cruë
A ceux qui n'ont hanté l'estude,
Et fault vne grand' promptitude
D'esprit, à celuy qui la voit,
Et neantmoins on ne sçauroit
Faire entendre à gens ignorans,
Qu'en tout & par tout el ne soit
Facile aux petis comme aux grans.

Et pour ce ces meschans gens la
vont l'ire de Dieu prouoquant,
Et si coquin d'entre eux n'y a
Qui ne se face predicant,
Voire & ministre quant & quant,
Ce que nul d'eux ne peut nier,
Faire vn predicant d'vn meusnier,
De faiseurs de brides à veaux,
D'vn rauaudeur, d'vn cordonnier,
Et d'escorcheurs de vieils cheuaux.

Tous les premiers qui commencerent
Furent les Cardeurs de Meaux,
Qui la ſingerie annoncerent
Par les tauernes & bordeaux,
De ſorte que les macquereaux
En infecterent tant la ville,
Qu'ils en gaſterent plus de mille;
Dont pluſieurs villes & villages
Ont eu pour preſcher l'Euangile
Tels ou ſemblables perſonnages.
Voyla noz beaux preſcheurs modernes,
Noz predicans & vrais miniſtres
Des ſuſdits bordeaux & tauernes
Qui ont acquis de fort beaux tiltres,
Des coquins, maraux & beliſtres,
Volleurs, ſacrileges, brigans,
Rufiens, paillars, arrogans,
Plus endurcis que n'eſt le fer,
Tous membres pourris & puans
Gouuernez du diable d'enfer.
Les miſerables mechaniques
Ont veu qu'aux bons & gras morceaux
Les Paſteurs eccleſiaſtiques
S'amuſoient comme les pourceaux,
Et ce pendant que les gros veaux
Dormoient au lict de vanité
Les gueus ont par ſubtilité

Prins leur lieux & sieges vacans,
Et de leur propre authorité
Se sont ordonnez predicans.
Apres se sont mis a tuer
Les prestres pour auoir leurs hardes,
A batre & à prostituer
Leurs propre seurs comme paillardes,
L'Eglise ont à coups de bombardes
Reformee, à sacrileger,
Reformee à tout saccager,
Comme meschans membres pourris,
Et reformee à esgorger
Leurs peres qui les ont nourris.
Reformee à tyranniser
Les Moynes par grand cruauté,
Et reformee à diuiser
Le prince & sa principauté,
A blasphemer la papauté
Et à raser à fleur de terre
Toutes les Eglises sainct Pierre
Pour faire vne nouuelle loy,
Et reformee à faire guerre
Contre Dieu, & contre leur Roy.
Reformee à piller & prendre
Les biens d'autruy furtiuement,
Et reformee à faire pendre
Les Conseillers de Parlement,

Dont de ce trouble vehement
La commune est toute estonnee,
Et voyla l'Eglise damnee
L'Eglise de guerre & de mort,
De Dieu mauldicte & condamnee
Et le beau bien qui d'elle sort.
Reformee au profond d'enfer
De tous malins espris formee,
Pour Sathanas & Lucifer
Construicte & à eux conformee,
Voire, & par voye difformee
Presenter requeste humblement,
Disant supply benignement,
La saincte Eglise reformee
D'auoir vniuersellement
Les presches, en ville fermee.
C'est comme si vne putain
Disoit supplye vne pucelle,
Qui gaigne en luxure son pain
Assise au bordeau sur sa selle,
Ladicte requeste estoit telle
(Selon que le commun bruict court)
Dont nous semble aduis que la court
Les debuoit faire sans enqueste,
Pendre & estrangler hault & court
Auec leur predicte requeste.
Or comme loups desesperez

Congnoiſſent bien que leurs forfaictz
Ne peuuent eſtre reparez
Pour raiſon de leurs grans meffaictz,
Car leur pechez ſont tant infectz
Et deuant Dieu ſi treshorribles
Que les tormens les plus penibles
Qu'on ſçauroit au monde inuenter,
Ne ſont ſuffiſans ne penibles
Pour les punir & tormenter.
L'air demande à les eſtouffer,
La terre à les reduire en cendre,
Le feu à les ardre en enfer,
Iuſtice à les faire tous pendre,
Leurs pechez à la mort les rendre,
Et les grans Ondes de la mer
A les noyer & abiſmer,
Le vent à les reduire en pouldre,
Et le diable à les enfermer
Es lieux de tempeſte & de fouldre.
Les creatures inſenſibles
Pierres, boys & tous animaux,
A haulte voix & cris horribles
Se plaignent à Dieu de leurs maux,
Tous chemins, riuieres & eaux
Qui ſortent des vaines de pierre
Demandent la vengeance & guerre,
Et en grande exclamation
Tous ceux du ciel & de la terre

Tremblent de leur damnation.
Et pource qu'ils sçauent fort bien
Que peché en enfer les liure,
Et qu'ils ont perdu tout leur bien
Ils ayment mieux mourir que viure,
Et leur damnation poursuiure
Par vn desespoir qui les presse,
Et qui tant fort offense & blesse
L'honneur de Dieu & de leur race,
Qu'en eux n'y a plus de noblesse
Ne d'esperance d'auoir grace.
Non, à ceulx qui sont obstinez
En leur erreur & nonchalance,
Et contre leur Roy mutinez
Sans recongnoistre leur offense,
Dont en memoire & souuenance
Des grans pechez qu'ils ont commis,
Ils doibuent tous estre demis
De leur noblesse, & declarez
Vilains, Routuriers, ennemis,
Sans iamais estre reparez.
Voire & confisquer tous leurs biens
Et leur bailler vn tombereau,
Pour charger l'ordure & fiens
Ou les deliurer au bourreau
Tous restus de gros bureau,
Et au lieu d'esprons & botes
Porter des sabots pleins de crotes,

Et pour leur viure leur bailler
De l'eau, des oignons & des crouſtes,
Et les enuoyer trauailler.
Au lieu de l'eſpee vne houë,
Et eſtre tout au long du iour
Iuſques à my iambe en la bouë
A labourer ſans nul ſeiour,
Et ne coucher à leur retour
Que deſſus vn petit de paille,
Payer comme vilains la taille
Au Roy, qui iuſtice maintient,
Et gaigner leur pain maille à maille
Voyla ce qui leur appartient.
Et pour leur miſerable vie
Au lieu de preface d'honneur,
Leur faire honte & vilennie
Reproche, iniure & deshonneur,
Comme meſchans & faulx en cueur
Qui ont aporté des douleurs,
Et plus de larmes & de pleurs
En France, par leur trouble & guerre,
Que tous les larrons & volleurs
Qui furent iamais ſur la terre.
Or nous auons tant abuſé
De l'eſtat eccleſiaſtique
Et du bien de Dieu mal vſé
Que la faulte eſt toute publique,
Ce qui faict parler l'heretique

Et fonder dessus son erreur,
Dont contraignons nostre Seigneur
Par nostre abomination,
De nous punir à la rigueur
Faulte de reformation.
A ceste cause ie vous prie
Messieurs les Pasteurs venerables,
Appaisez le peuple qui crie
Sur voz meffaicts inexcusables,
Plorez voz pechez execrables,
Plorez voz grandes symonies,
Voz abus & querimonies
Esquelles auez donné lieu,
Et les offenses infinies
Qu'auez commises contre Dieu.
Plorez dessus voz auarices
Sur voz abominations,
Sur voz marchez de benefices
Par faulses dispensations,
Sur voz preuarications
Plorez, souspirez, gemissez,
Et de peur que ne perissez
Plustost au iourd'huy que demain
Le pain des poures vomissez
Que vous laissez mourir de faim.
En ce temps de mortelle guerre
Plorez voz lieux sacrez deffaictz,
Qui sont rasez à fleur de terre

Pour voz pechez & grans forfaictz,
Plorez deuant Dieu voz meffaictz
Qui sont en si grande abondance
Que la terre n'a la puissance
De les pouuoir plus soustenir,
Et fault pour la perseuerance
Que Dieu soit contrainct vous punir.

De cendre emplissez le bissac
Et sans dißimulation,
Couchez vous tous dessus le sac
En plorant par compaßion,
L'offertoire & oblation
Du corps & sang de Iesus Christ,
Que les faux suppost d'Antechrist
Ont deffaict inhumainement,
Selon que nous dict & escript
Daniel, au vieil testament.

Souspirez, lamentez, plorez,
Criez à Dieu misericorde,
Et l'ayde des saincts implorez
En ce temps que tout se desborde,
Tous d'vn amour, paix & concorde
Priez qu'à son peuple pardonne
Et que la paix & grace donne
A nostre Royaume de France,
Et que tout le monde s'addonne
A faire aumosne & penitence.

Plorez Religieux profez

Et vierges sanctimonialee,
De cueur pudique humble & confez
Plorez vos pechez ors & sales,
Dedans vos clostures claustralles
Vos voeux solennels obseruez,
Ieusnez, priez, & Dieu seruez
Songneusement toutes & tous:
Car en vostre endroict vous auez
Offensé aussi bien que nous.
Tous ceulx qui sont auiourd'huy Roys
Mouront demain (dict l'escripture)
Et seront reduis vne foys
En fetulence & pourriture,
Donc princes de bonne nature
Qui auez l'espee empoingnee,
Que la foy soit en vous congnee,
Et recongnoissez en tout lieu
Que n'estes tous qu'vne poignee
De pouldre & cendre deuant Dieu.
Plorez messieurs les Roys & Princes
Les pechez enormes qui sont
Tans grans par toutes vos prouinces
Que esbahy suis que tout ne fond,
Et des blasphemes qui se font
Contre Dieu par sang & par mort,
Faictes iustice par accord
Et les meschans exterminer:
Car vn Roy tant soit grand & fort

Ne peut ſans iuſtice regner.

Et vous auſſi iuges du monde
Qui auez vers le prince accez,
Faictes punir l'orgueil immunde
Superfluitez & excez,
Abregez tous les longs procez
Et vous gardez bien d'auarice,
Faictes la iuſtice, iuſtice
Des grans blaſphemes execrables,
Deſquels & de tout autre vice
Deuant Dieu ſerez reſponſables.

Et pour ce plorez le default
Qui peut venir de voſtre main,
En conſiderant qu'il vous fault
Mourir ce iourd'huy ou demain,
Plorez, plorez le ſang humain
Par iniuſtice reſpandu,
Et la neceßité du pain
Des poures, qui ont tout perdu.

Plorez außi meßieurs les Nobles
Ceux de voſtre ſang, qui ſe ſont
Declarez vilains & innobles
Par hereſie ou ils mourront,
Conſiderez les maulx qui font,
Et pour monſtrer à tous les grans
Qu'à leur maulx n'eſtes adherans
Ne condeſcendans à leur loy,
Mourez ſur la fin de vos ans

Tous pour Dieu, & pour vostre Roy.

Plorez mes Dames de la Court
Vostre grand' superfluité,
En ce malheureux temps qui court
Plorez vostre mondanité,
De voz soufflets de vanité
Vous auez allumé ce feu
Pour donner à voz plaisirs lieu,
Et prins par vne ambition
L'habit de l'homme, ce que Dieu
Ha en abomination.

Plorez vsuriers voz vsures
Vostre malheureux train mauldict,
Voz faulx poix & faulses mesures
Qui vous font damner à credit,
Dieu par ses prophetes vous dict
Que si d'vne grand' repentance
Ne faictes fruicts de penitence
Que vous mourrez du glaiue aux champs,
Et que de faim & pestilence
Es villes mourront les marchans.

Rabaissez dames de Paris
Voz grans colletz & collerettes,
Et plorez auec voz maris
Tant que soyez de dueil replaictes:
Plorez, regardez qui vous estes,
Rabaissez vostre grand orgueil,
Qui ne sert que d'offenser l'œil,

Voz pompes & cheueux cachez,
Et vous vestez d'habit de dueil
Plorant deuant Dieu voz pechez.
Vous meßieurs du Conseil priué
Qui pouuez beaucoup de bien faire,
Et qui voyez tout desriué
Faulte de bon ordre en l'affaire,
Commencez à faire refaire
Iustice, par toutes les Cours
Des meschans, qui ont regne & cours:
Car tant que permettrez deux loix,
Soyez certains qu'aurez tousiours
En France deux Dieux & deux Roys,
Tous les habitans de la terre
Plorez voz offenses qui ont
Engendré ceste grosse guerre,
Où plusieurs d'entre vous mourront,
Mais ceulx qui du costé seront
Du Pere, fils, & sainct Esprit,
Bataillans contre l'Antechrist,
Et non pour vne vaine gloire,
Seront Martyrs de Iesus Christ
Et obtiendront paix & victoire.
Or Sire, pour conclusions
Si vous voulez appaiser Dieu,
Il les fault sans remißion
Brusler tous vifs à petit feu,
Et que iustice droicte ait lieu

Enuers les dessusdicts Marmots
Lesquels vous ont tourné le dos:
Et pource prince familier,
Faictes remettre les fagots
Dans ledict feu sans deslier.
Car vostre iurisdiction
Où tous & toutes subiects sommes,
Fera plus d'execution
Que ne feront cinq cens mille hommes,
Si vous auiez dix mille sommes
D'or & d'argent loyal & bon
Et des gensdarmes à foison
Pour penser vaincre leur malice,
Iamais vous n'en aurez raison
Que par le moyen de iustice.
A plusieurs des chiens enragez
Vous auez pardonné le tort,
Dont vous nous auez engagez
Es mains du glaiue de la mort.
Pource seigneur puissant & fort
Si voulez que tout renouuelle,
Faictes punition nouuelle
Sans en parler à leurs amis:
Car la chair & le sang reuelle
Vos secrets à vos ennemis.
Si vous deffaillez d'vn seul poinct
Enuers Dieu, c'est autant qu'à tout,
Et pource ne pardonnez point

Es plus grans qui nous troublent moult,
Iamais vous n'aurez fin ne bout
Des guerres, par pardons ne bulles,
Si ceux des conciliabules
Qu'on voit tous les iours en erreur
Pourmener dessus grosses mules
Ne sont punis à la rigueur.

La protestation de foy
Qu'ils feront d'estre Catholiques,
Sera contre Dieu & leur Roy
De mourir parfaicts heretiques,
Meschans, malheureux, schismatiques,
Qui nourriront plus d'heresie
En vn iour, que de vostre vie
N'en sçauriez faire exterminer,
Donc tout vostre peuple vous prie
Luy faire iustice regner.

Gardez vous de la singerie
Des susdicts Marmots & Guenons
Qui n'ont amendement de vie
Ne propos qui soient beaux ne bons,
Ce n'est que toute resuerie
De leurs synodes & sermons,
Plus masquez en leur diablerie
Que ne sont porteurs de mommons.

Et pour en auoir tost la fin
Soyons à priere excitez,
Et plorons nos pechez, afin

Que Dieu preserue noz citez,
Villes & vniuersitez,
Et que nostre Prince Chrestien
Prenne conseil de gens de bien
Comme vn bon Roy benin & doulx,
Ce faisant, tout ira si bien
Qu'il se contentera de nous.

Donc si nous voulõs que Dieu retire sa main de iustice, nous n'auõs autre moyen que nous retourner vers luy : car manifestement & apertemẽt son ire est respãdue, *super vniuersum populum*, pour l'abondance des iniquitez : & pource dict le prophete Ioël, qu'on sonne la trõpette, & q̃ tous les habitãs de la terre trẽblẽt & fremissẽt des choses qui sont aduenir : car Dieu a deliberé de faire vne executiõ de vengeance, pour les abominatiõs respãdues deuant sa face. *Expergiscimini ebrij, & flete, & vlulate omnes qui bibitis vinũ in dulcedine, quoniã perijt ab ore vestro.* Resueillez vous (dit-il) yurongnes, qui vous delectez à boire le bon vin doux & sauoureux, & qui prenez voz plaisirs & soulas à yurõgner & gourmãder, depuis le matin iusques au soir, plorez & vrlez, car il vo⁹ est osté de la bouche, & pour voz offenses & pechez Dieu fera monter sur voz terres innumerables gẽs meschãs,

larrõs & ſaccars, qui mettront voz vignes en deſert & friche, & oſterõt de voz lieux ſaincts l'offertoire & oblatiõ (c'eſt à dire) le S. Sacremẽt de l'autel. Ce q̃ no⁹ voyõs en plusieurs lieux & prouinces, où ils meurẽt de faim ſpirituellemẽt, & nous corporellemẽt, par ce que *Deuaſtatũ eſt triticũ*, le blé eſt gaſté & deſtruict: donc ledict prophete nous excite tous à faire penitence, & dict: *Accingite vos & plangite ſacerdotes, vlulate miniſtri altaris.* Vous preſtres & miniſtres de l'autel, plorez & vrlez, ſanctifiez le ieuſne, & criez à Dieu pardõ & miſericorde: car le iour de voſtre viſitation eſt proche. Et le tẽps venu, dict le prophete Ezechiel ch. 7. que celuy qui achete ne ſe reſiouïſſe point, & celuy qui vẽt qui ne plore point: car pour l'idolatrie de voz richeſſes, & grans biẽs, Dieu dõnera tout pour pillage aux plus mauuais garſons de toute la terre. & pour ce, dict le prophete Oſee: *Audite hoc ſacerdotes, & attẽdite domus regis: quia vobis iudicium eſt*, Eſcoutez preſtres, & vous maiſon du Roy entendez: car c'eſt à vous que appartiẽt le iugemẽt, Dieu vous faict ſçauoir qu'il eſt voſtre correcteur, & qu'il vous punira de voz negligẽces & dormitiõs, par ce q̃ vous n'appliquez voſtre eſtu

de retourner vers luy, & q̃ l'esprit de fornicatiõ est au milieu de vo⁹, & ne recognoissez ses graces & benefices, par vne ingratitude, qui vous faict trebuscher en tout vice & peché, il vous dict q̃ les iours s'approchent, qu'auec voz brebis vous le cercherez, & il s'esllõgnera de vous, par ce q̃ vous auez engendré des enfans d'iniquité, qui sont (dit mõsieur S. Augustin) voz œuures & operatiõs qui vous condãnerõt és iours de son ire & vengeãce: car vous auez preuariqué & transgressé ses cõmandemens, *sicut fauces latronum*, & cõme guetteurs du sang innocent, qui n'auez semé en ce mõde que du vent, duquel ne recueillirez que tourbillon, voire de sorte (dict le prophete Osee) que, *Germen non faciet farinã, quod & si fecerit, alieni comedent eã*, Le germe de vostre semence, ne rendra point de farine, & si elle en faict, les estrangers la mangerõt. Helas messieurs les prelats & princes de la terre, *Quid facietis in die solenni, in die festiuitatis domini?* Que ferez vous au iour solennel, au iour de la feste de vostre Dieu, cõme rendrez vous compte d'vne infinité de poures ames perdues par vostre deffault? Mal-heur sur vous (dict le prophete) qui vous estes veautrez, & couchez sur les

grans tas de blé & tonneaux de vin, sans auoir pitié ne compassion de voz poures brebis, qui crient de faim & froit à la porte de voz chasteaux & palais, pour la necessité du pain, qui leur deffault, à vostre ruine & confusiõ, dont vous estes venus & descendus iusques au fond d'iniquité, & pour ce DIEU dict qu'il vous a en haine, & qu'il vous bannira de sa maison, pour la malice de voz inuentiõs, voire & tous voz auares mercenaires (dict le prophete Ieremie) qui se sont nourris & refectiõnez au milieu de voz troupeaux, *Quasi vituli saginati, versi sunt & fugerunt simul*, Cõme gros veaux se sont engressez & refaicts, & ont prins la fuite ensemble en ce tẽps de trouble & guerre, pour lesquelles choses (dict Dieu) ie les feray vous & eux tomber en la main du glaiue de mõ ire & fureur. *Pastores multi demoliti sunt vineam meã*, Plusieurs pasteurs ont destruict, & gasté ma vigne, (c'est à dire, mõ Eglise) de laquelle ont pillé & sacrilegé les sainctes reliques & ioyaux, & ont foullé & cõculqué aux pieds le fruict d'icelle, & rendue comme vn desert sec & aride, dont elle a lamenté vers moy, & pource que nul d'eux n'a prins la matiere à cueur, les dissipateurs de la terre y sont

descendus, & l'ont destruicte & desolee, sans que personne se soit mis en deffence, & pour ce (dict il) le glaiue de Dieu les deuorera depuis vn bout iusques à l'autre. Voyla messieurs les prelats & princes du monde, les menaces que Dieu vous faict, & les peines deuës pour le deffault de voz offices & estas: & pour ce nous supplions vostre benigne grace & clemence, auoir memoire & recordatiõ de la fin de vostre vie, & dõnez ordre à ramasser voz poures brebis esgarees: afin que d'eux & nous ne soit faict qu'vne bergerie, soubs vn Dieu, vn Roy, vne Loy, & par mesme moyen vne si bonne reformation des abus, que les Singes, Marmots & Guenons ne trouuẽt que redire sur vous, & ce faisant, nostre Seigneur nous donnera si bonne protection & sauuegarde, que toutes les Singeries des bateleurs & sorciers de la nouuelle derrision, ne nous pourront nuire en sorte que ce soit, & par ce moyen, nous donnera sa grace, & à la fin sa saincte benediction.

Amen.

FIN.

